

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
Suisse, franco domicile	15.—	7.50	3.75	1.30
Etranger	36.—	18.50	9.50	3.50

Prix réduit pour certains pays, se renseigner à notre bureau.
Chang. d'adresse 50 c. Idem pr vacances 50 c. par mois d'absence.
TÉLÉPHONE 51.226 - CHÈQUES POST. IV. 178

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHÂTEL
ET LES CONTRÉES AVOISINANTES - PARAÎT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

ANNONCES

14 c. le millimètre, min. 25 mm. Petites annonces locales 10 c. le mm., min. 1 fr. — Avis tardifs et urgents 30, 40 et 50 c. — Réclames 50 c., locales 30 c. — Mortuaires 20 c., locaux 14 c.
Etranger 18 c. le millimètre (une seule insertion minimum 5.-)
Mortuaires 23 c., minimum 8.30. Réclames 60 c., minimum 7.80.

et du Vignoble neuchâtelois

Le problème de l'Europe centrale

Rien n'a transpiré encore des décisions prises par MM. Hitler et Henlein

Selon certaines informations, les Sudètes s'en tiendraient aux propositions de Carlsbad

PRAGUE, 4 (Havas). — Après avoir passé la nuit au château de Rothenhaus, propriété du prince Max de Hohenlohe, M. Ashton Gwatkin, principal collaborateur de lord Runciman, a quitté à 8 heures le château accompagné de son hôte. Tous deux sont arrivés à midi à Asch, quartier général de Henlein, à 3 km. de la frontière bavaroise. Ils furent immédiatement introduits auprès du chef sudète. L'entretien Henlein-Gwatkin a duré une heure et demie. A 13 h. 30, M. Ashton Gwatkin est reparti en direction de Prague.

Aucune information n'a été donnée sur la teneur de l'entretien, mais il est probable que M. Ashton Gwatkin a reçu de la part de Henlein la réponse qui lui fut communiquée par le chancelier Hitler à l'appel qu'il lui avait transmis au nom de lord Runciman.

Les délégués sudètes s'en tiennent aux revendications de Carlsbad

PRAGUE, 4 (Havas). — Le député sudète Frank assistait dimanche matin à l'entretien qui s'est déroulé à Asch entre Henlein et M. Ashton Gwatkin. L'après-midi, Henlein a participé à la fête de la moisson.

A cette occasion, le chef sudète du district, Wollner, a déclaré : « Le problème des Allemands des Sudètes ne pourra être résolu que sur la base des huit revendications de Carlsbad formulées par Henlein. La condition préalable d'un règlement pacifique est que les Tchèques installés dans les régions frontalières réintègrent leur patrie de l'intérieur. Pour faire la guerre, il faut être deux. Or, l'Allemagne ne veut pas la guerre. Hitler veut au contraire que l'on accorde aux Allemands des Sudètes les droits qui leur reviennent comme appartenant à un grand peuple. Dans cette lutte du droit, il n'y a plus de compromis. Les huit points de Carlsbad sont des revendications minima. »

Le week-end du médiateur

PRAGUE, 5 (Havas). — Lord Runciman a passé le week-end dans la résidence de l'archevêque de Prague Mgr Kaspar. Il est rentré à Prague dans la soirée et a reçu M. Gwatkin, qui revenait d'Asch. M. Runciman et son collaborateur ont eu un long entretien. M. Gwatkin a exposé les résultats de ses conversations avec M. Henlein et M. Frank.

Un des collaborateurs immédiats de M. Runciman a déclaré que M. Gwatkin a emporté de cette conversation avec M. Henlein une impression de satisfaction.

Une entrevue Hitler-Runciman aurait-elle lieu ?

LONDRES, 5 (Havas). — Dans la soirée de dimanche, les milieux diplomatiques anglais n'avaient encore reçu aucune indication sur le résultat de la conversation Gwatkin-Henlein. La possibilité d'une entrevue Runciman-Hitler était discutée dans les cercles politiques, mais aucune confirmation officielle n'était donnée. Aussi, le ton des commentaires était-il assez réservé. La nécessité de rester « vigilants » dans la présente situation internationale extrêmement complexe, restait la note dominante des commentaires.

APRÈS QUELQUES TENTATIVES AUDACIEUSES

Une aviation de grand trafic est-elle possible au-dessus de l'Atlantique nord ?

L'an dernier, le 6 juillet, deux puissants hydravions quadrimoteurs, l'un britannique — le « Caledonia » des « Imperial Airways » — l'autre américain — le « Clipper 111 » des « Panamerican Airways » — effectuèrent, on se le rappelle, la traversée de l'Atlantique nord, Irlande - Terre-Neuve et vice-versa. Sans escales, pas besoin de le dire. Les deux appareils se croisèrent, minute à minute, au milieu de l'océan, aux abords du 30^{me} méridien ouest.

Le « Clipper », venant de Botwood, le nouvel aéroport installé à Terre-Neuve, gagna Foynes, non loin de l'embouchure de Shannon et à une quarantaine de kilomètres de Limerick, après treize heures de trajet, alors que le « Caledonia » en

mettait quinze à effectuer le parcours inverse. Le « temps » de l'Américain fut donc notablement meilleur que celui de son cousin anglais, chose prévue et s'expliquant aisément. On sait, en effet, que dans cette région de l'Atlantique, le régime des vents de l'ouest ou du nord-ouest est prédominant, si bien qu'un avion effectuant le parcours du Nouveau Monde vers l'Ancien sera presque toujours avancé.

Ce chasse-croisé, effectué notable dans des conditions météorologiques plutôt défavorables — cela à dessein — fut considéré, dans les milieux de la grande aviation commerciale, comme marquant une date importante, amorçant en quelque sorte le trafic régulier et direct entre les deux rives de l'océan.

A cette occasion, certains journaux affirmèrent même, un peu témérairement, que le printemps de 1938 verrait l'inauguration d'une ligne aérienne transatlantique à horaire régulier et, qui plus est, avec passagers.

C'était aller un peu vite en besogne, on le voit. Cependant, une fois de plus, le grand public qui n'y met point malice, se demanda pourquoi 1938 n'avait point apporté la réalisation de ce parcours transatlantique, si souvent annoncée comme imminente et qui semblait, derechef, mise en question. Cela, remarquaient les critiques, alors que sur le Pacifique ou dans l'Atlantique central, par exemple, des lignes régulières fonctionnaient sans accroc.

Les difficultés à vaincre

Comparaison, cependant, n'est pas toujours raison. Et si la traversée de la « grande mare » qui constituera certainement, au point de vue commercial, une excellente affaire... dès qu'on aura réalisé un type d'appareil — hydravion, mais plus probablement machine « terrestre » — qui « paie », c'est-à-dire capable de transporter un nombre suffisant de passagers, sans parler du fret et du courrier, si cette traversée, disons-nous, ne s'effectue point encore en trafic régulier, c'est que le problème est extraordinairement ardu. Il y a tout d'abord la charge, très considérable, de carburant — poids mort! — que doivent emporter les appareils, forcément à grand rayon, puisque la distance de l'Irlande à Terre-Neuve est de 3400 kilomètres, représente donc celle de Neuchâtel à Arkhangel, à peu près.

Ce à quoi l'on pourrait répondre, il est vrai, que les grands « clippers » des « Panamerican Airways », par exemple, effectuant régulièrement le trajet transpacifique, ont à couvrir, d'entrée de jeu, près de 4000 kilomètres sans escale possible, entre San-Francisco — ou, plus exactement Alameda, l'aéroport d'où s'élèvent ces quadrimoteurs — et Honolulu, aux Hawaï, leur première escale.

Ici encore, comparaison n'est point raison. En effet, abstraction faite des conditions météorologiques, totalement différentes au large de la Californie et dans les parages de l'Atlantique nord, si souvent tempétueux ou brumeux, même durant la belle saison, il faut tenir compte de bien d'autres facteurs, techniques ou économiques, dans le détail desquels nous ne saurions entrer.

Quoi qu'il en soit, les essais se poursuivent et se poursuivront encore. Outre les compagnies déjà citées, la « Lufthansa », on le sait, s'est mise sur les rangs; d'ici peu, « Air-France », elle aussi, entrera en lice avec le « Lieutenant de vaisseau Paris ». Il semblerait, d'une façon générale, que les appareils des types employés jusqu'ici n'aient point satisfait entièrement à toutes les exigences, qui sont multiples et, parfois, assez contradictoires. Quoi qu'il en soit, ces délais permettent de relever combien rigoureusement les grandes compagnies de trafic aérien observent le principe de « Safety first »... un slogan qui, là, n'a point, comme tant d'autres, uniquement valeur publicitaire.

On a beaucoup parlé, à propos de cette traversée de l'Atlantique nord, du « Mayo-Composite », appareil jumelé, d'une formule nouvelle. Rappelons, à ce propos, qu'il s'agit de deux avions superposés et que le « jumelage » est destiné avant tout à faciliter le décollage de la machine transocéanique, très lourde, chargée, étant donné le stock d'essence qu'il faut emporter. Elle est donc placée sur un convoyeur en quelque sorte. Les deux machines partent, à plein régime. Une fois parvenu à une certaine altitude, l'appareil au long cours, déjumelé, poursuit son trajet vers son but lointain, alors que l'autre rejoint son port d'attache. Ainsi, l'appareil transatlantique peut charger à bloc, jusqu'à l'extrême limite, sans courir les risques éminents d'un décollage à pleine — ou à superpleine charge, comme on dit dans le jargon professionnel.

RENÉ GOUZY.

(Voir la suite en cinquième page)

Lire en 5^{me} page :

Les résultats de l'enquête fédérale sur la catastrophe aérienne en pays schwytois

Le roi d'Egypte échappe à un attentat

ALEXANDRIE, 4 (Reuter). — Un coup de feu a été tiré dans la direction du roi Farouk au moment où il quittait la piscine du Sporting-Club, où il avait remis les prix des championnats d'Egypte de natation.

Le jeune souverain est sain et sauf

ALEXANDRIE, 4 (Reuter). — Le roi Farouk est sain et sauf et est rentré au palais en faisant preuve du plus grand sang-froid. Le seul détail connu pour l'instant est qu'au passage du souverain un individu, que l'on croit être syrien, a subitement brandi un revolver dans sa direction. Un spectateur qui se trouvait à côté de l'individu a réussi à faire dévier l'arme, dont le coup qui est parti a blessé deux curieux à la jambe.

Un avion tombe sur un faubourg londonien

Plusieurs morts ; de nombreux blessés

LONDRES, 4 (Havas). — Un avion de la Royal Air Force est tombé dimanche après-midi sur une maison du faubourg londonien d'Edmonton et a pris feu. Avant de s'écraser sur la maison, l'appareil avait heurté deux autres immeubles. Une femme et deux enfants ont été tués et 26 personnes blessées, dont 13 grièvement. Le pilote de l'appareil a été grièvement brûlé et a succombé peu après l'accident. L'autre occupant de l'avion a des brûlures graves.

La communauté de pensée franco-américaine

Un discours de l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris

BORDEAUX, 4 (Havas). — Dans le discours qu'il a prononcé, en inaugurant le monument élevé à la Pointe de Grave pour commémorer le débarquement des troupes américaines en 1917, M. Bullitt, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, après avoir souligné les liens qui unissent les démocraties américaine et française, a dit :

« Les Américains et les Français savent que l'on vit plus heureux en homme libre qu'en esclave. Si l'histoire a connu des dictateurs habiles, le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple est cependant le meilleur. Nous savons qu'une longue honnêteté est la meilleure politique. Nous savons qu'il est donc sage, autant qu'honorable, de respecter nos obligations internationales. Nous savons que les contrats internationaux doivent, lorsque le besoin s'en fait sentir, être modifiés méthodiquement dans un esprit d'aide et de compréhension mutuelles. »

« Nous savons qu'il est plus sage de s'abstenir d'employer la force comme instrument de politique nationale, de ne pas intervenir dans les affaires intérieures des autres nations et qu'il faut chercher toujours le règlement des différends dans les négociations et accords pacifiques. Nous savons qu'aucune race n'est supérieure à une autre. Notre sagesse subit l'épreuve de tant de siècles d'expériences ardues que nous pouvons écouter calmement tous les dogmes contradictoires publiés actuellement et qui peuvent être un triomphe éphémère. Mais la vérité est grande et prévaudra. »

Le discours de M. Bonnet

BORDEAUX, 4 (Havas). — M. Bonnet, ministre des affaires étrangères, a rénoué notamment :

« Si nous sommes aujourd'hui un peuple libre de son destin, n'oublions pas la part qui en revient à l'assistance des Etats-Unis. L'intervention de l'Amérique n'a été ni secrètement préparée par ses dirigeants, ni indiscrètement sollicitée par les nôtres. Elle a résulté de la loi morale, souveraine, quoique non écrite, qui commande à la fois votre peuple et le nôtre. C'est pourquoi il n'est pas besoin entre nous d'engagements, de pactes, d'alliances nouées dans le mystère des chancelleries. Nous savons que nous avons avec vous le sentiment du public américain, dès lors que nous avons avec nous la justice. »

Nouveau dimanche sanglant en Palestine

JERUSALEM, 4 (Havas). — La situation s'est aggravée dimanche matin, en Palestine. On compte 14 Arabes tués au cours d'un combat avec les forces gouvernementales. En outre, 3 Arabes ont été tués, ainsi qu'un Juif à la suite d'agressions isolées.

Malgré l'abondance exceptionnelle des manifestations dans le canton

La Braderie chaux-de-fonnière a obtenu un vif succès

Au Locle, la Féria se déroula également dans une atmosphère enthousiaste

Ce n'est plus un secret pour personne qu'un peu d'airgreur s'était glissé, depuis quelques jours, dans les rapports qu'ont entre elles les villes du Locle et de la Chaux-de-Fonds. Le fait que deux manifestations à peu près semblables étaient organisées le même jour dans les deux cités avait fort indisposé les habitants de l'une contre ceux de l'autre, — et vice versa. Et l'on se demande avec un peu d'inquiétude ce qui fut arrivé si le ciel ne s'était si miraculeusement nettoyé, hier matin, dissipant en un clin d'œil la mauvaise humeur générale et faisant oublier les solides ressentiments des jours précédents.

Bref, le soleil a fait, une fois de plus, un miracle. Et la septième Braderie de la Chaux-de-Fonds — comme la Féria, du Locle, d'ailleurs, et comme aussi toutes les manifestations qui se sont déroulées dans le canton en ce premier dimanche d'avant-automne — a été un très grand succès.

... Un succès dont nous aimerions signaler le sens et la portée. Car aucune fête ne donne autant que celle-ci une idée de ce courage, de cette ténacité, de ce « cran » qui caractérisent les Chaux-de-Fonnières, et que nous admirons à chaque fois davantage.

Sans doute, la Braderie est devenue une réjouissance. Mais, il n'est peut-être pas absolument inutile de rappeler qu'elle naquit, voici sept ans, de l'ingéniosité de quelques gens décidés de là-haut, aimant leur ville, et qui voulaient « faire quelque chose » pour lutter contre la crise qu'elle traversait alors.

Ces gens sont aujourd'hui à l'honneur et c'est justice. Car ils ont doté la Chaux-de-Fonds d'une manifestation que beaucoup d'autres cités lui envient résolument et avec raison.

Les manifestations précédentes

La Braderie a débuté déjà vendredi. Et ce fut charmant. Imaginez, dès l'entrée de la rue, des orchestres, des accordéons, des gramophones, les voix des camelots infatigables. Une gaieté simple et bon enfant, se moquant de la température et des boucclées, créant une sorte de vie accélérée, trépidante, d'où l'on ressort brisé, malade de fatigue, mais content d'avoir participé à ce grand

mouvement populaire où l'on s'est senti partie intégrante d'une foule aimable et amusée.

Le bal
Cette année, la braderie eut sa soirée officielle sélecte. Le Cercle de l'Union, complètement rénové, accueillait la foule des danseurs. Et l'on vit rarement autant d'habités de smoking, de toilettes magnifiques.

En attraction, on présentait au jury des robes confectionnées en papier crêpe et le fameux bonnet des catherinettes.

Un « speaker », en la personne de M. Arnold Bolle, qui se révéla reporter plein d'humour, présenta cette soirée au micro, consacrant ainsi officiellement la Braderie comme manifestation romande.

Nous nous garderons de juger une robe plutôt qu'une autre. Comme le disait le « speaker », il faudrait la compétence d'un couturier pour en discuter savamment.

Les concours des Catherinettes suscita le même enthousiasme, et fort tard dans la nuit l'orchestre « Alpenrösli » mena le bal.

Le cortège de dimanche

Mais que dire de la journée de dimanche et de l'extraordinaire animation qui ne cessa de régner dans les rues de la cité horlogère ? On « braçait » à qui mieux mieux, c'est-à-dire que la plupart des commerçants avaient installé, le long de l'avenue Léopold Robert, des éventailes en plein vent et vendaient leurs marchandises à des prix auxquels il était difficile de résister. Ajoutez à cela les orchestres ambulants répartis un peu partout, les boniments que certains marchands faisaient avec humour, et la foule de tous ceux qui étaient venus — parfois de fort loin — pour acheter et pour s'amuser, et l'on aura une idée de ce que put être cette journée sous un soleil encore gaillard.

Et puis, il y eut le cortège, qui prit cette année une ampleur insoupçonnée. Divisé en cinq groupes, il obtint un succès que, malgré notre horreur des grands mots, il nous faut bien qualifier de considérable. Le fameux « Dinosaur » du Technicum, notamment, le char romain de la société de gymnastique « L'Abeille », les ravissants costumes de papier et le « souvenir de bal 1830 » sont des visions

qui ne se peuvent oublier. Le fait que ce cortège ait été filmé par une grande entreprise cinématographique française prouve éloquentement sa réputation grandissante.

On ne saurait oublier non plus la gentillesse avec laquelle les journalistes sont toujours reçus à la Chaux-de-Fonds.

Cette année, un grand banquet était offert aux invités, à l'hôtel de la Croix d'Or. Il fut, par la qualité des mets autant que par la bonne humeur qui ne cessa d'y régner, un des bons moments de cette journée qui fut pourtant prodigue en joies diverses.

Bien entendu, il y eut des discours. Mais courts et bons. Celui, notam-

Les festivités de la Féria locloise

(c) Samedi et dimanche, les festivités de la Féria locloise se sont déroulées dans une atmosphère d'enthousiasme. Cela d'autant plus que le beau temps était de la partie le second jour. Plusieurs milliers de personnes, parmi lesquelles nous avons eu le plaisir de reconnaître bon nombre de nos voisins d'outre-Rhône, ont assisté aux diverses manifestations que comportait le programme. Outre le Comptoir-exposition et la grande revue dont nous avons déjà parlé et dont le succès va grandissant, de nombreux concerts et spectacles se sont succédé durant les deux jours.

Tant à la cantine que devant l'hôtel de ville, les sociétés locales et invitées se sont produites à tour de rôle, pendant que, le dimanche, la Braderie (bien que moins importante que celle de l'année dernière) était très fréquentée.

À la cantine, dimanche après-midi, c'était un grand gala de gymnastique à l'artistique. La Fanfare municipale de Besançon nous fit d'abord entendre quelques airs entraînants de tambours et clairons. Puis après quelques passes de lutte opposant deux lutteurs du Val-de-Travers à deux lutteurs loclois, le trio de cors des Alpes de Büren joua des morceaux très goûtés des auditeurs.

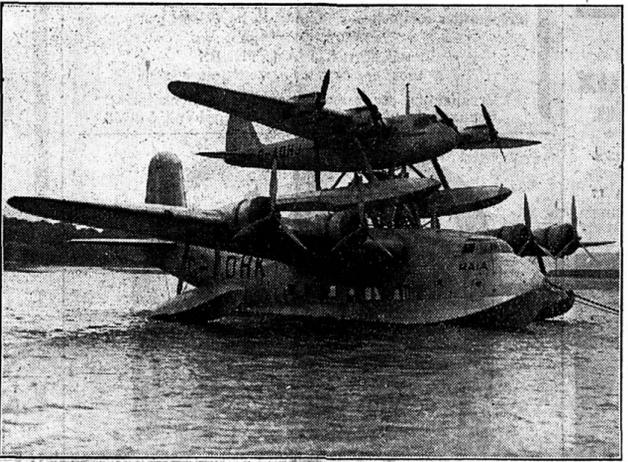
Le clou de la journée fut sans contredit la démonstration des gymnastes à l'artistique. Armand Walther, de Belfort, premier français aux Jeux olympiques de Berlin; Mi-

ment, de notre confrère Arnold Gerber, président de la Braderie, qui eut des mots touchants à l'adresse de ses collaborateurs, fut longuement applaudi. Et celui — pétillant de bonne humeur — de M. Ernest Kaeser, président de la fête des vendanges de Neuchâtel et qui brossa un éblouissant portrait des Neuchâtelois, obtint un énorme succès.

Dire que cette journée fut un succès serait trop facile. Ce fut plus et mieux. Et l'on ne saurait cacher l'étonnement que nous cause une manifestation de ce genre qui, du but commercial qu'elle avait en ses lointains débuts, s'est haussée au rang d'une grande fête populaire.

Le soir du dimanche, un grand cortège aux flambeaux, comprenant 770 participants et conduit par cinq corps de musique, a parcouru les rues de la ville pour se rendre finalement sur la place de l'Usine électrique où eut lieu une grande farandole avec feux d'artifice.

Le « Gala du rire », par Henry Laverne, annoncé au programme pour ce dimanche soir, ne put avoir lieu, l'artiste étant subitement tombé malade. Le comité mit immédiatement sur pied un nouveau programme et c'est ainsi que nous pûmes admirer et applaudir Mlle Monique Rhouberry, première danseuse de l'Opéra de Paris, dans ses danses chorégraphiques et plastiques; Mlle Simone Sigal, présentant une série de chansons fantaisistes avec un brio remarquable; le comique Milor qui amusa chacun par sa verve et sa mimique, et nos deux charmantes accordéonistes, Mlles Gaberel et Clerc. En définitive, très bonne soirée.



Le « Mayo-Composite », appareil jumelé.

A LOUER

pied-à-terre
Confort, Case postale 29.619, Neuchâtel.

Cassardes, à louer appartement complètement remis à neuf, de 4 chambres, avec grand jardin. Vue étendue. Prix mensuel: 75 fr. Etude Pettipierre & Hotz.

Beau petit logement, deux chambres, lessiverie, pendage, etc. Prix: 40 fr. S'adresser Râteau 4.

TERTRE, à remettre à de très favorables conditions, appartements de 2, 3 et 4 chambres et dépendances. — Etude Pettipierre & Hotz.

A louer tout de suite ou pour époque à convenir

AUVERNIER: trois chambres cuisine et dépendances. 65 fr. Belle situation à proximité de la gare. Vue étendue.

A PESEUX: Chemin Gabriel: quatre chambres, cuisine, salle de bains, dépendances et part de jardin. 72 fr. 50.

Rue du Château: quatre chambres, cuisine, dépendances, part de jardin. 60 francs.

S'adresser en l'étude de M. Max Fallet, avocat et notaire, à Pesieux.

Rue du Roc, à remettre appartement de 3 chambres, complètement remis à neuf. Prix mensuel: Fr. 60.— Etude Pettipierre & Hotz.

PESEUX

Pour cause départ, à louer pour 24 septembre ou époque à convenir, Chanson 16, dans vil appartement trois chambres, loggia, chauffage central, salle de bain, jardin, dépendances. Pour visiter, s'adresser au 1er étage. Renseignements: G. Faessli, Promenade-Notre 3, Neuchâtel. *

Pour cas imprévu, à remettre pour le 24 septembre premier étage de quatre chambres, central et bain. — S'adresser à M. Vuillemin, Sablon 32.

Epancheurs 5, **LOGEMENT** de trois chambres, S'adresser confiserie Simonet. *

Rue du Concert, à remettre, au centre de la ville, appartement de 4 chambres, central et bain. — Etude Pettipierre & Hotz.

Etude G. Jeanneret et P. Soguel

MOLE 10 Tél. 5 11 32

A louer tout de suite ou date à convenir:

Ecluse: une chambre indépendante.

Orangerie: une chambre indépendante.

Terraux: une chambre et dépendances.

Seyon: deux chambres et dépendances.

Hôpital: deux chambres et dépendances.

Terraux: deux, trois ou quatre chambres et dépendances.

Ecluse: trois chambres et dépendances.

Moulin: trois chambres et dépendances.

Côte: trois chambres et dépendances, jardin.

Faubourg de l'Hôpital: trois chambres et dépendances.

Brévars: trois chambres et confort.

Valangin: trois chambres et dépendances, jardin.

Ecluse: quatre chambres et dépendances.

Ecluse: quatre chambres et dépendances, confort.

Beaux-Arts: cinq chambres, confort.

Moulin, Ecluse: locaux.

A louer locaux pour bureaux, ateliers, — Rue Saint-Honoré, — Etude Brauen, Hôpital 7.

PENSIONS

CHAMBRE ET PENSION Musée 7, rez-de-chaussée. * Téléphone 5 17 73.

CHAMBRES

Chambre à louer. Faubourg de l'Hôpital 15, 3me. *

Belle chambre bien meublée, soleil, Rue de l'Hôpital No 8, 4me, Mme Knöferl.

* Belles chambres près place Purry. Prix très modéré. Magasin de cigares, Grand'Rue 1.

DEMANDES A LOUER

Etudiant cherche

chambre meublée

indépendante, au soleil, avec confort moderne, au centre de la ville si possible. Adresser offres écrites à C. M. 452 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande à louer, à Neuchâtel,

bel appartement

de cinq ou six pièces. Tout confort. Jardin. Vue. PRESSANT. — Adresser offres écrites à B. A. 439 au bureau de la Feuille d'avis.

Demoiselle

cherche chambre et pension pour le 1er octobre, au centre de la ville. Vie de famille désirée. Offres avec prix sous chiffre P 15778 D à Publicitas, Delémont. AS 16915 J

Dame seule cherche **APPARTEMENT** de trois ou quatre pièces. — Adresser offres écrites à D. 5. 449 au bureau de la Feuille d'avis.

OFFRES D'EMPLOIS

Angleterre

Famille rentrant par la Suisse cherche deux jeunes filles bien recommandées comme cuisinière et femme de chambre. Voyage payé. On exige jeunes filles protestantes et de langue française. On peut se renseigner auprès de famille suisse. Envoyer photographie avec références sous chiffre U 11483 L à Publicitas, Lausanne. AS 15859 L

Boucherie-charcuterie cherche

porteur ou apprenti

Adresser offres écrites à P. A. 437 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande une

filles de cuisine

S'adresser Hôtel du Polson, Auvernier.

Mme Maurice Borel, le Moulin, Bevaix, cherche

cuisinière

active et très bien recommandée, pour date à convenir.

DEM. D'EMPLOIS

Jeune homme de 17 ans

cherche place

chez fermier ou boulanger, comme commissionnaire, pour apprendre la langue française. Heinrich Oppiger, fermier, Merligen, lac de Thoune.

JEUNE FILLE

âgée de 16 ans, cherche place pendant les vacances du 24 septembre au 16 octobre.

ECHANGE avec jeune fille ou place auprès d'enfants. — S'adresser à Horwath, Beatusstrasse 7, Berne. Tél. 3 57 20.

On cherche pour tout de suite place pour

jeune homme

âgé de 16 ans comme volontaire, où il pourrait apprendre la langue française (pas dans t'p'n de campagne). — Bons soins et vie de famille demandés. S'adresser à M. Jb Bracher, commerce de vélos, Hindelbank (Berne).

Nurse diplômée

25 ans, parlant français et allemand, cherche place de veillesse ou demoiselle de réception chez dentiste ou médecin, ou auprès d'un nouveau-né. Adresser offres écrites à E. C. 453 au bureau de la Feuille d'avis.

Personne de confiance

dans la quarantaine, cherche place pour ménage d'un monsieur. Est très expérimentée en tous points dans la tenue d'un ménage. Très bonne référence. Ecrire sous A. B. 425 au bureau de la Feuille d'avis.

APPRENTISSAGES

Couture

Apprentie est demandée chez Mme Bianchi-Joseph, rue Fourtalès 8.

AVIS DIVERS

Mademoiselle H. PERREGAUX

professeur d'harmonium du Conservatoire

a repris ses cours et leçons

Faubourg de l'Hôpital 17

Mêmes cours à COLOMBIER, CORTAILLOD et BOUDRY.

Nos Permanentes exécutées avec ou sans appareil, par un personnel expérimenté, ont un chic particulier. Demandez nos prix. **A. Lutenegger** Av. 1er Mars 20 (près Université) Tél. 5 10 48

MARIAGE Demoiselle honnête cherche à faire connaissance d'un monsieur sérieux, âgé de 28 à 35 ans, en vue de mariage et ayant place stable. Joindre photographie qui sera retournée. Discretion absolue. Ecrire sous M. L. poste restante, Neuchâtel.

19^e COMPTOIR SUISSE
LAUSANNE 10-25 SEPTEMBRE 1938
BILLETS SIMPLE COURSE VALABLES POUR LE RETOUR

Conservatoire de musique de Neuchâtel

Direction: Ernest Bauer, J.-M. Bonhôte

Ouverture du 1^{er} semestre de l'année scolaire 1938-1939

Lundi 19 septembre au matin

Inscriptions dès le 12 septembre, 10-12 h., 14-18 h.

TOUTES LES BRANCHES DE LA MUSIQUE EN CLASSES DE PROFESSIONNELS

Diplôme du Conservatoire, signé par le Département de l'Instruction publique

Préparation complète au Diplôme de la Société pédagogique suisse de musique

CLASSES D'AMATEURS à tous degrés - Certificat d'étude

Prospectus et renseignements au Secrétariat, Beaux-Arts 28 Téléphone 5 20 53

Teinture nettoyage repassage
service soigné et rapide prix avantageux
TEINTURERIE de MORAT S.A.

NEUCHÂTEL SA 9054 B Rue du Seyon 3^a - Téléphone 5 33 16

OVO SPORT
En vente partout - 2 tablettes 50 cts.

LES TISSUS EN VOGUE S'ACHÈTENT AU LOUVRE

OÙ VOUS TROUVEREZ LE PLUS GRAND CHOIX DE NOUVEAUTÉS ET UN ASSORTIMENT INCOMPARABLE DES DERNIERS COLORIS D'AUTOMNE

LES PRIX SONT A LA PORTÉE DE TOUTES LES BOURSES

Voici un petit aperçu:

Pour la robe:	Pour le manteau:
TRIGOSA un tissu de qualité pure laine de première fabrication, noir, marine et teintes mode, largeur 130 cm., le m. 5⁹⁰	BOUGALIE une belle qualité très pratique, teintes habillées et mode, largeur 140 cm. le m. 7.90 et 6⁹⁰
MARIE-JO magnifique lainage de la haute couture, extra-souple, nouveaux coloris, largeur 130 cm., le mètre 6⁹⁰	SPORTIELLA original anglais de qualité inusable, dispositions modernes, largeur 140 cm., le m. 10.50 et 8⁹⁰
VELVITA un nouveau tissu pure laine à fines rayures ton sur ton, pour la belle robe, superbes nuances, largeur 140 cm. . . le mètre 8⁹⁰	DOUCARYNE le tissu très élégant, pure laine à effet mohair, pour le manteau habillé, largeur 140 cm., le m. 11⁵⁰

Pour la confection de votre toilette d'automne, employez nos magnifiques patrons du «Jardin des Modes» de Paris et les «Patrons Ringier», vente exclusive pour Neuchâtel

AU LOUVRE LA NOUVEAUTÉ S.A.
Neuchâtel

HOTEL DU LION D'OR - BOUDRY DANSE

les samedi 3, dimanche 4 et lundi 5 septembre, dès 20 heures

ORCHESTRE ROGER ET SES MERRY BOYS

Prolongation d'ouverture autorisée P. 3228 N.

Leçons de français

COURS pour VOLONTAIRES. COURS pour ÉTRANGERS

Préparation des devoirs scolaires (français, latin)

Grammaire - Composition - Littérature - Orthographe

Mademoiselle M. PERREGAUX

Professeur diplômé Faubourg de l'Hôpital 17

MESDAMES!

Pour 1 fr.

Faites retalonner vos chaussures à la Cordonnerie A. di Paolo

Rue des Chavannes 1

Ressemelage complet Homme . . 5.90

Dame . . . 4.50

Supplément cousu - .50

PROFESS. MÉDICALES

F. Linder-Ramsauer

Technicien - dentiste

Môle 10

DE RETOUR

TRAITEMENT DU CUIR CHEVELU

MASSEGES

Mademoiselle

AVIS MÉDICAUX

D^r O. WYSS

COLOMBIER

de retour

DOCTEUR Pierre BARRELET

DE RETOUR

Immeuble de la Banque Cantonale, 13 h. 30 à 16 h.

D^r CHAPUIS

de retour

D^r MOREL

de retour

Avenue Dupeyrou 4

FEUILLETON de la «Feuille d'avis de Neuchâtel»

LE VOL DU DOCUMENT BLEU

par 33 **FRANÇOIS GREY** (Roman policier)

Elle crut qu'il allait s'effondrer. Pourtant son regard avait perdu tout à coup l'expression cruelle qu'elle y avait lu quelques instants plus tôt. Il se retenait maintenant au bord de la table et balbutiait: — Il vous a parlé de la lettre?... du dossier Cornillo? C'est donc lui qui... Annette, qui sentait la partie gagnée, frappa du pied avec impatience: — Le temps passe, dit-elle... La demi-heure sera bientôt écoulée. — Oui, oui, dit le clerc... Partons tout de suite, vous avez raison. Je vous suis! Et il poussa lui-même la jeune fille dans le couloir. — Je pars avec vous... Le temps d'éteindre la lampe. — Seule dans l'obscurité du petit couloir, Annette l'entendit remuer plusieurs meubles. Elle chercha à lire l'heure à sa montre, mais, avant d'avoir pu discerner les aiguilles radieuses, Fourichon était déjà revenu. — Partez devant, dit-il. Il faut

mieux que l'on ne nous voie pas ensemble... N'avez craint... je vous suis... Elle avait elle-même ouvert la porte de la rue, et un peu de clarté lui permit de remarquer sur les traits crispés du clerc une impression de convoitise qui la rassura. Il la suivrait maintenant jusqu'au bout du monde. Il avait rabattu un vieux chapeau sur ses yeux et s'était enveloppé dans une longue houpelande démodée. — Prenez par le pont, se contenta-t-elle de dire. Sans se retourner davantage, elle s'engagea à nouveau dans la nuit. Fourichon risqua la tête au dehors. Les bees de gaz, qui de place en place piquaient l'obscurité, ne révélaient aucun passant suspect. Il entra la tête à l'intérieur et chercha la clef restée dans la serrure, mais, au même moment, il se sentit happé violemment en arrière et un baillon lui fut plaqué sur la figure. Il n'eut le temps de pousser aucun cri. Si Anne s'était retournée à ce moment, elle se fût peut-être inquiétée de ne pas être suivie, mais elle ne le fit qu'en arrivant au pont. A ce moment, elle vit nettement une ombre se glisser hors de la maison, une ombre coiffée d'un chapeau rabattu sur les yeux et enveloppée dans une longue houpelande.

tion de l'hôtel de ville. Ce n'était plus de la place du Marché-aux-Fourrages. De temps à autre, elle croisait un passant ou un couple attardé. Quelques cafés étaient encore ouverts. Par endroits se détachait sur le fond sombre des maisons le rectangle d'une fenêtre éclairée. Quand tout cela finirait-il? Annette songeait à sa mère abandonnée à l'auberge. Elle songeait à Gérard. Il faut peu de choses pour bouleverser une existence. Pour le monde entier, rien n'était changé, et parce que cette maudite sacoche était tombée dans le jardin, tout l'avenir paraissait maintenant irrémédiablement sombre. De temps à autre, elle risquait un regard en arrière pour s'assurer que l'homme à la houpelande la suivait toujours. Elle attendit qu'il eût presque rejointe et, continuant sa route, passa devant l'église Saint-Jacques et très ostensiblement tourna à gauche. Bien qu'elle ne s'en soit pas rendu compte, quatre autres personnes la suivaient. L'homme à la houpelande marchait presque derrière elle. Les autres étaient plus éloignées. Toutes eurent la même pensée. La rue qu'elle venait de prendre longeait l'église Saint-Jacques et conduisait directement au Palais de Justice, situé presque en face. Était-il possible que l'avoué fût demeuré dans le Palais, que l'on avait pourtant fouillé de fond en comble? Sur un signe de l'homme à la houpelande, un des suivants se détacha et enfourcha sa

bicyclette. Il fila par la rue où Anne s'était engagée et la dépassa. La jeune fille s'était arrêtée à quelques mètres de l'angle de la rue. Quand l'homme à la houpelande tourna au coin, elle revint vers lui. Il marchait tête baissée. — Restez près de moi, Monsieur Fourichon, et si vous voulez obtenir ce qui vous est promis, faites exactement ce que je vous dirai. — Où allons-nous? — Ici, dans l'église. Trois marches conduisaient à une petite porte de côté. La jeune fille les gravit et fit signe à l'homme de la suivre. Bien qu'à pareille heure toutes les églises de France fussent étroitement fermées, Anne n'eut qu'à pousser la petite porte pour qu'elle s'ouvrit sans bruit. Arrêtée quelques mètres plus loin, le cycliste les vit disparaître tous deux à l'intérieur de l'église. Une vague clarté venait du chœur, reflet de la lampe de l'autel ou de quelques vitraux éclairés par la lune. Partout ailleurs, ce n'était que l'ombre des piliers et des voûtes. Annette, en frissonnant un peu, trempa le bout de ses doigts dans le bénédicteur et fit lentement le signe de la croix. Près d'elle, dans un pan d'ombre, attendait l'homme qu'elle avait conduit jusque-là. Il n'avait pas enlevé son chapeau. — Suivez-moi dit-elle à mi-voix. Elle traversa la nef centrale et se glissa dans le bas côté. On devinait aux masses d'ombres qu'elles formaient une série de petites chapelles latérales. C'est vers l'une d'elles que

la jeune fille se dirigeait. L'obscurité devenait totale. Elle n'avancé plus qu'en tendant les mains et en écartant devant elle des chaises et des prie-Dieu. L'une lui échappa et, en s'écroutant sur les dalles, claqua comme un coup de fusil. Le bruit se répercuta sous les voûtes silencieuses. Ils demeurèrent immobiles. Le silence se reformait autour d'eux, mais Annette croyait encore entendre à des distances infinies, dans une longue suite de chapelles invisibles, la même chaise tomber avec un bruit de plus en plus faible. — Venez, dit-elle en tendant la main à son compagnon. Sans doute n'avait-il saisi sa main qu'à travers sa houpelande. Au lieu du contact des doigts qu'elle redoutait un peu, elle ne sentit que celui d'une étoffe rugueuse. Leurs yeux commençaient à s'habituer à l'obscurité. Ils discernèrent devant eux un confessionnal. — Agenouillez-vous là, dit Anne en montrant l'endroit où de chaque côté du prêtre s'agenouillaient les fidèles. Il va vous parler. L'homme ne fit aucune difficulté. Elle vit disparaître son ombre sous le petit rideau qui dissimule les pénitents. Debout dans l'obscurité, Annette entendit glisser une tirette et aussitôt la voix de son père demander: — C'est toi, Ernest? — Oui, Monsieur, c'est moi... — Je pense que tu as apporté le cahier. — Oui, Monsieur. — C'est bien! Nous le verrons tout

à l'heure. Quelle idée as-tu eue, mon pauvre Ernest, de m'en emparer. Est-ce que cela te regarde, ces affaires-là. — Non, bien sûr, Monsieur! — Tu voulais gagner de l'argent, hein! c'est cela? Tu es prêt à le vendre, n'est-ce pas, Ernest? Contre la grosse somme, bien entendu... Cela te permettrait de quitter l'étude, pas vrai?... Tu en as assez d'être clerc d'avoué? La procédure t'ennuie. Il te faut autre chose. Tu as de l'ambition. — Dame, Monsieur... — Tais-toi! Je veux savoir comment tu as fait cela? J'ai mis du temps à te soupçonner, sais-tu bien? Je ne croyais pas que tu aurais été capable de... Oh! je sais bien... Il y avait la vieille histoire de 1926, mais je te croyais guéri, mon pauvre Ernest! C'était vieux, oublié... et voilà que tu as fait cela! — Mais... — Tais-toi, je te dis! Quand j'ai vu le cahier passer par-dessus le mur je ne savais pas que tu étais là. J'étais même loin de m'en douter. Je te croyais bien sagement près de ta vieille mère, et, au lieu de cela, sacré Ernest! Le lendemain, quand j'ai deviné que tu pouvais avoir passé par là, je me suis dit que, si c'était toi qui avais pris le cahier, tu m'en aurais parlé à la première occasion. Un document diplomatique te tombe entre les mains... tu te rends compte? Je ne pouvais pas supposer que tu voudrais en tirer parti.

(A suivre.)

Administration : 1, rue du Temple-Neuf.
 Rédaction : 3, rue du Temple-Neuf.
 Bureau ouvert de 7 h. 30 à 12 h. et de
 13 h. 45 à 17 h. 30. Samedi jusqu'à midi.
 Régie extra-cantonale : Annonces-
 Suisses S. A., Neuchâtel et succursales.

Feuille d'avis de Neuchâtel

Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. 30 (grandes annonces 9 h.), le samedi jusqu'à 8 heures pour le numéro du lundi.

Emplacements spéciaux exigés, 20 %
 de surcharge.

Les avis mortuaires, tardifs et urgents
 sont reçus jusqu'à 4 h. 30 du matin.
 La rédaction ne répond pas des manus-
 crits et ne se charge pas de les renvoyer.

AVIS OFFICIELS



VILLE
 de
NEUCHÂTEL

AVIS

Le public est prévenu qu'on brûlera un canal de cheminée dans l'immeuble de l'hoirie Bollot, rue Saint-Maurice 1, mardi 6 septembre, à 8 heures.
 Les habitants des maisons voisines sont priés de tenir fermées pour cette heure-là, toutes les ouvertures de leurs galeries, chambres hautes et mansardes, façades et en particulier celles des bûchers.
 Police du feu.



COMMUNE
 de
CERNIER

Mise au concours

Un concours est ouvert pour la repourvue du poste d'administrateur communal

Entrée en fonctions courant rant d'octobre 1938.
 Le cahier des charges peut être consulté chez le président du Conseil communal, M. Charles WUTHIER, lequel recevra les offres de services avec pièces à l'appui jusqu'au 15 septembre 1938.
 Les postulants ne devront pas avoir dépassé l'âge de 35 ans et jouir d'une santé robuste permettant leur affiliation à la Caisse de pension et de retraite des magistrats et des fonctionnaires de l'Etat.
 Cernier, le 31 août 1938.
 R. 8399 N Conseil communal.

ENCHÈRES

Office des poursuites, Môtiers

Enchères publiques à titre définitif

On vendra par voie d'enchères publiques, le jeudi 8 septembre 1938, dès 14 h. 30, au garage Adrien Champod, à Fleurier :

Un tour de mécanicien Ansaldo avec renvoi ; un petit lapidaire Schaad ; une perceuse avec étai ; un lapidaire ; un étai linceur avec renvoi ; une transmission avec paliers et poulies, mise à prix Fr. 1450.— ; un compresseur d'air complet avec moteur, mise à prix Fr. 880.— ; un poste de soudure électrique, mise à prix Fr. 440.— ; une machine à écrire Olympia-Simplex portable, mise à prix Fr. 230.— ; un lift pour automobile ; un cric hydraulique sur chariot ; une armoire à outils avec clés diverses ; un pneu neuf pour auto 500/19 ; un pneu pour auto 700/16 ; deux casiers ; une vitrine avec banque six tiroirs ; un tonneau lubrifiant et chevalet ; des flacons huile fluide Fulini ; une pompe à graisse pour pont arrière ; une forge ; un tourne-vis clef ; un jeu de clés américaines ; un quinquet électrique ; quatre courroies ; vingt-cinq ampoules pour phares et feu arrière ; un témoin de garde-boue ; câbles divers et renforcés ; un compteur d'essence ; électrode pour soudure électrique ; un coffre pour auto ; une table en fer ; trois bidons graisse ; un carburateur-carter pour voiture Chevrolet et différents autres objets dont le détail est supprimé.

Cette vente aura lieu contre argent comptant et conformément à la loi.

Môtiers, le 23 août 1938.

OFFICE DES POURSUITES :
 Le préposé : KELLER.

A VENDRE

MEUBLES NEUFS

Une table de cuisine et quatre tabourets, le tout 16 fr.
 Un petit buffet de cuisine, 29 fr.
 Une grande table à rallonges, 60 fr.
 Un buffet de service moderne, poli, 195 fr.
 Chaises depuis 7 fr.
 Armoires à une, deux et trois portes, avec rayon et tringle, 53 fr., 72 fr., 98 fr.
 Commodes quatre et cinq tiroirs, 54 fr., 64 fr.
 Table de radio, 9 fr. 50.
 Petits meubles, etc.
 Attention LE ROI DU BON MARCHÉ
 Place du Marché 13, A. Loup.

Un nouvel avantage - présenté par

ZIMMERMANN S. A.

pour la vente du miel du pays

par la suppression du dépôt pour le verre.

Miel livré en belles boîtes paraffinées de

1/4 1 kg. à Fr. 1.— 2.— 4.—

Pour les journées fraîches

Notre grand assortiment de

Gilets et Pullovers

POUR DAMES

Arrivée journalière de NOUVEAUX MODÈLES

Savoie-Petitpierre S. A.



POUR FILLETTES ET GARÇONS

Bottines box noir .. 7.80 8.80 9.80
 Souliers de sport 8.80 et 9.80
 Souliers bas 5.80 et 6.80
 Souliers bas 6.80 7.80 8.80

POUR ENFANTS

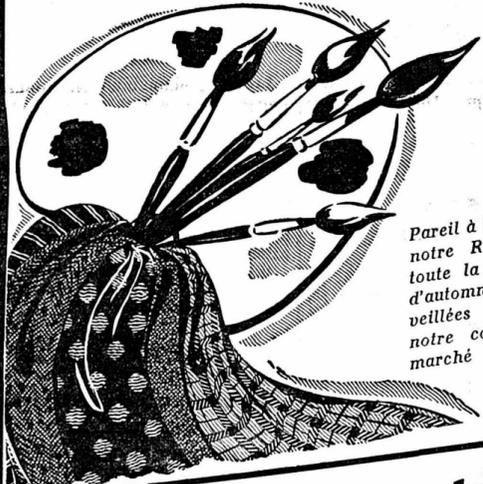
Souliers bas 3.90 4.80 5.80
 Bottines 4.80 5.90 6.80

J. Kurth Neuchâtel
 Seyon 3



TISSUS D'AUTOMNE

à notre RAYON SPECIAL



Pareil à la palette du peintre, notre RAYON vous offre toute la gamme des coloris d'automne; vous serez émerveillées par la richesse de notre collection et le bon marché de nos prix!!!

Pour votre manteau

BOUCLETTE LAINE ET DIAGONALE
 laine pour manteaux, en noir, marine, marron, bordeaux, largeur 150 centimètres **4⁸⁰**

GRAIN DE CAFÉ, tissu pure laine pour manteau, nouveauté angora moucheté, se fait en cacao et poivre, largeur 140 centimètres **5⁹⁰**

VELOURS DE LAINE, genre poil de chameau, superbe qual., toutes les nuances actuelles, noir, marine, beige, chardon, bordeaux, larg. 150 cm., 11.90 8.90 **7²⁰**

Pour votre robe

DIAGONALE ET ARMURE
 pure laine, pour robes, se fait en toutes teintes actuelles, largeur 90 centimètres **2⁹⁰**

TÊTE D'ÉPINGLE
 tissu laine, très original, en bleu et vert, pour robes élégantes, largeur 130 centimètres **4⁹⁰**

SVELTA, ravissante nouveauté à larges rayures multicolores, largeur 90 centimètres **6⁹⁰**

Crêpe Angelina rayonne extra souple, bordeaux, turquoise, cèdre, blanc, marine et noir, largeur 90 centimètres La grande vogue **3⁵⁰**

JULES BLOCH
 NEUCHÂTEL

Nouveau !

vous pouvez faire installer n'importe quel appareil électrique (boiler, cuisinière, frigo, etc.)

avec 18 mois de crédit

Plus besoin de déboursier d'un coup une grosse somme. Vous pouvez, à votre convenance, payer en 6, 12 ou 18 mois, grâce à

EXEL

Exel est une société de financement créée par les grandes entreprises productrices de courant pour vous faciliter l'achat et l'installation de tous appareils électriques.

VUILLIOMENET et Cie S. A., affilié à Exel, peut vous faire bénéficier de ces avantages. Demandez tous renseignements et devis sans engagement à



TÉL. 51.712

RADIOS

à enlever tout de suite, dix postes, garantis, parfait état de marche, de 50 fr. à 170 fr. Essais sans engagement. Ecrire sous L. P. 454 au bureau de la Feuille d'avis.



C'est un produit Nestlé

C'est si rapide, si simple

de préparer un excellent café: un peu de Nescafé, de l'eau chaude, votre café est prêt. Non pas n'importe quel café, mais un café exquis; pour y croire, il faut avoir goûté le

NESCAFÉ

EXTRAIT DE CAFÉ PUR

Le café instantané sans cafetière

Chez Loup 11.-
 Complet travail satiné
 SEYON 18

Potager « Galorie »
 trois trous, en bon état, à vendre. S'adresser Pierre-qui-Roule 2.



MEUBLES D'OCCASION
 GRAND CHOIX
 Bas prix Bas prix

E. PAUCHARD
 TERREUX 2
 (chemin de la gare)
 Magasin au 1er étage. Entrée dans la cour - Tél. 5 28 06
 ACHAT - VENTE
 EVALUATION

Comptoir de Soieries

Rue du Seyon
 NEUCHÂTEL
 Tél. 5 30 11

Rubans velours
 Toutes teintes
 toutes largeurs

ZWIEBACKS
 ZWIEBACKS
 ZWIEBACKS
 ZWIEBACKS
 ZWIEBACKS

oui mais seulement

les zwiebacks
 hygiéniques au malt de la Confiserie-pâtisserie
 Christian WEBER

Paul Weber

succ.
Valangin
 Nombreux dépôts en ville et dans la région

AVIS DIVERS

On entreprendrait des **raccorodages**

à domicile. Se recommande: Mlle Clémentine Blandinier, Grand Chézard.

ÉPILATIONS

Le 6 septembre, dès 9 h. du matin, à

l'HOTEL DU SOLEIL, NEUCHÂTEL (dépendance)

Démonstration gratuite

Pour épilations de visages, jambes et bras, veuillez vous annoncer d'avance.

Mme Cl. KRAMER, Berne, Neuengasse 28
 Tél. 3 72 98 ou HOTEL DU SOLEIL, NEUCHÂTEL



SA 3691 Z

Fête des Vendanges

Neuchâtel - 2 octobre 1938

CORTÈGE FLEURI

a) groupe fleuri b) groupe réclame

Tous les camions, autos, motos, vélos, chars, etc. seront admis à la condition d'être décorés au moyen de fleurs naturelles.

Dotation des prix : Fr. 10,000.—

Les inscriptions étant limitées, les personnes qui désirent prendre part au cortège sont priées de s'inscrire au plus tôt au magasin André BOSS, faubourg du Lac 11, à Neuchâtel, qui délivrera un bulletin d'inscription.

Clôture des inscriptions: le 20 septembre



VILLEGIATURES - PENSIONS

EXCURSIONS PATHEY

Mercredi 7 septembre

Réunion annuelle de Saint-Loup

Départ à 7 h. 45 Prix Fr. 6.—

Inscriptions au GARAGE PATHEY, tél. 5 30 16, ou au magasin de cigares JACOT - FAVRE, vis-à-vis de la poste, tél. 5 34 14



Dans les ligues supérieures le championnat suisse de football a débuté hier

Ligue nationale

Le championnat suisse de football a débuté avec le premier dimanche de septembre. En ligue nationale, le programme a été complet, c'est-à-dire que six rencontres ont eu lieu. On se doute bien qu'il n'est pas possible de tirer des conclusions des résultats de ces parties qui ont mis aux prises des équipes dont la forme n'est pas encore parfaite. Remarquons cependant que le champion de la saison dernière, Lugano a immédiatement obtenu sa première victoire sur Young Fellows; Grasshoppers a fait de même en battant Lucerne, et Nordstern a largement dominé un Young Boys qui a fait piètre figure. Les autres clubs ont été plus malchanceux, puisque les trois autres matches ont provoqué des résultats nuls, dont on retiendra surtout celui de Servette et Granges.

Notons enfin que Chaux-de-Fonds n'a pas fait un mauvais début en ligue nationale, à laquelle il appartient de nouveau, puisqu'il a tenu Bâle en respect.

Voici les résultats: Grasshoppers-Lucerne, 3-1; Young Boys-Nordstern, 1-5; Lugano-Young Fellows, 3-1; Bâle-Chaux-de-Fonds 2-2; Bienne-Lausanne, 1-1; Servette-Granges, 1-1.

Première ligue

Dans le premier groupe de première ligue, à deux exceptions près, les résultats des premiers matches de championnat ont été très mesurés. On n'enregistre, en effet, pas moins de deux matches nuls et deux scores dont la différence n'est que d'un but. Seule a écrasé Urania avec une facilité qui en dit long sur sa forme

actuelle; quant à Forward de Morges, il a pris un très net avantage sur Monthey qui ne semble pas encore bien au point. Cantonal a fourni un bel effort à Aarau où il a acquis deux points. Vevey a fait de même à Yverdon en battant Concordia.

Voici les résultats détaillés des parties: Montreux-Dopplavoro 1-1; Fribourg-Berne 1-1; Soleure-Urania 6-1; Forward Morges-Monthey 6-0; Aarau-Cantonal 1-2; Concordia Yverdon-Vevey 1-2.

Dans le deuxième groupe, quatre parties seulement ont eu lieu, dont voici les résultats: Bruhl-Kreuzlingen 1-1; Bellinzzone-Zürich 3-3; Blue Stars-Saint-Gall 0-2; Birsfelden-Winterthur 5-1; Locarno-Juventus 1-0.

Deuxième ligue

Suisse romande: Espérance - C.A. Genève 0-1; C.S. Chênôis - U.G.S. 0-4; Lausanne - Chippis 6-1; La Tour-de-Pelliz - Sion 4-3; Sierre - Vevey 11-0; Renens - Martigny 7-4; Xamax - Richemond 1-1; Fleurier - Central 2-2; Comète - Neuchâtel 2-3.

Suisse orientale: Graenichen - Lachen 2-0; Industrie - Wohlen 0-3; Seebach - Blue Stars 4-1; Uster - Oerlikon 5-2; Kickers - Bellinzzone 5-0; Adliswil - Lugano 4-0; Wipkingen - Grasshoppers 1-6.

Troisième ligue

Groupe V: Béroche-Saint-Aubin I-Central-Fribourg II 5-4; Payerne I - Couvet I 2-1. — Groupe VI: Tramelan I - Tavannes I 1-0.

Quatrième ligue

Groupe XII: Colombier I - Béroche-Saint-Aubin II 5-2; Fleurier II - Travers I 8-3; Boudry I - Couvet II 3-3. — Groupe XIII: Cantonal III - Cressier I 2-3; Hauterive I - Comète-Peseux II 2-1. — Groupe XV: Tramelan II - Saint-Imier II 2-2; Cortèbert I - Sonviller II 4-2.

Comptes rendus des matches

Bâle - Chaux-de-Fonds 2 à 2 (mi-temps 1 à 1)

Le match débute devant environ 3000 spectateurs. Bâle est plus dangereux devant le but, mais, des deux côtés, les premiers shots manquent de précision. L'ailier droit des Bâlois gâche deux belles descentes en envoyant ses centres au-dessus des filets. Bôsch passe la balle au centre; Held la reprend de la tête, mais il l'envoie à côté du but. Puis Béguin fait preuve de maîtrise en bloquant deux forts shots.

A la 27^{me} minute, Buser donne un centre superbe que Zuber reprend de volée pour marquer le premier but pour Bâle. Deux minutes plus tard, Messerli s'infiltrer entre les deux arrières bâlois et tire en force; la balle frappe le poteau droit et entre dans les filets. Chaux-de-Fonds a ainsi égalisé.

En seconde mi-temps, la pluie tombe à torrents et rend le terrain très glissant. A la 11^{me} minute, Grauer s'échappe et shoote en force; un des arrières neuchâtelois tente d'intervenir mais la balle glisse dans les filets de son camp. Les situations dangereuses se multiplient devant le but chaux-de-fonnier, mais Béguin, attentif, accomplit quelques beaux arrêts. A la 37^{me} minute, sur une échappée des visiteurs, Schweizer bat Imhof. Très bon arbitrage de M. Grassi, de Bâle.

Grasshoppers bat Lucerne 3 à 1 (mi-temps 1-1)

Près de 3000 personnes ont assisté à cette rencontre disputée par un temps pluvieux. Les deux équipes sont au complet. Grasshoppers débute par un coup de théâtre; en effet, à la première minute déjà, Krismer tire un corner; la balle, mouillée, parvient à demi-hauteur devant le but lucernois et glisse dans les filets, à la stupéfaction du gardien. A la 11^{me} minute, à la suite d'un coup franc, Bachmann de Lucerne obtient l'égalité pour son camp. Les visiteurs font preuve d'une supériorité passagère, les Zuricois étant trop lents. Un essai de l'ailier gauche lucernois permet à Huber de faire montre de sa grande classe, et c'est le repos.

A la reprise, les Lucernois maintiennent leur pression, mais les arrières zuricois ne peuvent être passés. A la 6^{me} minute, l'arbitre accorde généreusement un penalty aux locaux; Minelli transforme sans peine, et c'est 2 à 1 pour Grasshoppers. Bickel passe peu après la balle au centre, et Rupp parvient sans peine à porter la marque à 3 à 1. Le score ne sera plus modifié jusqu'à la fin.

**Dimanche
11
septembre
Cantonal - Concordia**
Championnat suisse

Le premier tour de la coupe suisse

Suisse centrale: Old Boys-Allschwil 1-3; Porrentruy-Moutier 3-1; Black Stars-Sissach 5-1; Liestal-Laufon 2-1; Muttentz-Petit Huningue 4-1; Breite-Olympia 1-3; Olten-Langenthal 13-0; Trimbach-Zofingue 6-3; Zaehringia-Thoune 1-2; Helvetia-Minerva 5-2; Derendingen-Biberist 6-0; Bienne Boujean-Fulgor 5-1; Aegerten-Nidau 0-6; Gruntern-Aurore 1-8; Gerlafingen-Luterbach 1-3; Frauenfeld-Toess 2-5.

Le football à l'étranger

EN ANGLETERRE

Aston Villa - Derby County 0-1; Charlton Athletic - Leeds United 2-0; Chelsea - Leicester City 3-0; Everton - Brentford 2-1; Huddersfield Town - Arsenal 1-1; Manchester United - Birmingham 4-1; Portsmouth - Bolton Wanderers 2-1; Preston North End - Liverpool 1-0; Stoke City - Middlesbrough 1-3; Tottenham - Grimsby Town 1-1; Wolverhampton Wanderers - Blackpool 1-1.

EN BELGIQUE

Championnat: White Star - Standard 0-0; Union Saint Gilloise - Charleroi 3-2; La Gantoise - Malines 0-3; Antwerp - Bruegels S.C. 3-1; Boom - Beerschot 3-2; Liégeois - Daring 1-1; F.C. Bruegels - Anderlecht 1-3.

EN FRANCE

Championnat: Antibes - Lille 0-3; Excelsior - Le Havre 3-3; Strasbourg - Sète 1-3; Lens Metz 2-1; Marseille - Racing Paris 5-2; Sochaux - Roubaix 3-1; Rouen - Cannes 2-1; Flives - Saint-Etienne 3-2.

EN ALLEMAGNE

A Berlin: Allemagne A - Allemagne B 1-1; à Vienne: Vienne - Nuremberg-Furth comb. 5-1.

EN NORVEGE

Match Internationals à Oslo: Norvège - Suède 2-1 (1-1).

EN TCHECOSLOVAQUIE

Championnat: Zidenice - Nachod 1-1; Soarta - Pardubice 8-3; Pilsen - Liben 2-1; Bata Zlín - Kladno 3-4; Ostrava - Bratislava 3-2. — Première finale coupe d'Europe centrale: Slavia Prague - Ferencvaros 2-2 (2-1).

EN HONGRIE

Championnat: Electromos - Zuglo 3-3; Szurketai - Kispest 2-3; Fehérvár - Hungaria 2-3; Salgotarjan - Budafok 1-2; Bocsakay - Nemzet 0-3; Szeged - Solnoky 3-0.

Le tennis

Le challenge-round de la coupe Davis

Samedi a débuté à Philadelphie le challenge-round Etats-Unis - Australie pour la coupe Davis. Après la première journée, les Etats-Unis menaient par 2 à 0. Voici les résultats: Riggs (Etats-Unis) bat Quist (Australie) 4-6, 6-0, 8-6, 6-1; Budge (Etats-Unis) bat Bromwich (Australie) 6-2, 6-3, 4-6, 7-5.

Les championnats internationaux de Suisse à Lucerne

Résultats de samedi: Simple messieurs, demi-finales: Journu bat A. Merlin 4-6, 6-4, 9-7; Kho Sin Kie bat Rogers 6-3, 6-1. Double mixte, 3^{me} tour: Mlle Schaublin-Maneff battent Mlle Barbier-Lesueur 6-2, 3-6, 6-4.

Voici les résultats de la journée de dimanche: Simple messieurs, finale: Kho Sin Kie bat Journu 6-0, 6-4; simple dames, demi-finales: Mlle Kovacs bat Mme Claude 6-1, 6-4; Mme Haiff bat Mlle Hamel 6-1, 2-6, 6-4; double messieurs, demi-finales: Lesueur-Journu battent Merli-Jacquemet 7-9, 6-3, 6-1; Rogers-Kho Sin Kie - Maneff-Steiner, 1-1, arrêté.

Les championnats d'Europe d'athlétisme ont lieu à Paris

Les championnats d'Europe d'athlétisme ont débuté samedi à Paris, au stade de Colombes, où, en présence de 10,000 spectateurs, s'est déroulée une imposante cérémonie d'ouverture. De nombreuses épreuves ont été disputées. A noter que le vainqueur olympique du javelot, l'Allemand Stoeck, ne s'est pas qualifié pour la finale. Les Suisses se sont bien comportés. Kellerhals a établi un nouveau record de Suisse du 400 m. haies et se classe pour la finale. Marchand, dans un bon jour, s'est qualifié pour la finale du 100 m. Minder, bien que 4^{me}, s'est également qualifié, car Bouman, qui a couru pour la Hollande, n'a pas été reconnu comme athlète hollandais. Dans le 400 m., Meyer a été éliminé, ainsi que Henni dans le 100 m., et Studer dans le saut en longueur, bien que le Suisse ait franchi 7 m. 14.

Voici les résultats des finales: 100 mètres (finale): 1. Osendarr, Hollande, 10"5; 2. Mariani, Italie, 10"6; 3. Strandberg, Suède, 10"6; 4. van Beveren, Hollande, 10"8; 5. Sweeney, Angleterre, 11"0; 6. Marchand, Suisse, 11"2. Saut en longueur: 1. Lechum, Allemagne, 7 m. 65; 2. Marffei, Italie, 7 m. 61; 3. Long, Allemagne, 7 m. 56. Perche (finale): 1. Sutter, Allemagne, 4 m. 05; 2. Ljunberg, Suède, 4 m.; 3. Ramadier, France, 4 m.; 4. Schneider, Pologne, 4 m.; 5. Romeo, Italie, 4 m.; 6. Reintikka, Finlande, 3 m. 90. Javelot: 1. Jarvinen, Finlande, 76 m. 87; 2. Nikkanen, Finlande, 75 m.; 3. Varszegi, Hongrie, 72 m. 78; 4. Sule, Estonie, 70 m. 50; 5. Issak, Estonie, 70 m. 23; 6. Atterwall, Suède, 68 m. 55. Le Suisse Neumann n'a pas participé aux épreuves.

SUR LE CIRCUIT DE VALKENBOURG, EN HOLLANDE

Aux championnats cyclistes du monde les Suisses font une grande impression

Chez les amateurs, double victoire de nos représentants Knecht et Wagner

Chez les professionnels, la mauvaise entente entre Egli et Amberg nous prive du titre mondial qui revient au Belge Kint; Egli est second, Amberg troisième

La course des amateurs...

L'épreuve des amateurs a eu lieu samedi, à Valkenbourg, petite ville située près des frontières belge et allemande. La distance à couvrir était de 170 km.

Quarante concurrents se présentent au départ et, à midi 55, le peloton est lancé sur la route. Le temps est agréable et il souffle un vent léger.

Dès le début, le train est rapide; les Français et les Italiens sont au commandement. Dans les trois premiers tours (chaque tour comporte une distance de 10 kilomètres), il y a plusieurs tentatives d'échappées, mais toutes sont réprimées. Dorgebray (France) est en tête, serré de près par le Suisse Diggelmann, le Belge Dumoulin et l'Allemand Irr-

te qui compte douze unités; Diggelmann, Knecht, Vock, Wagner, Heller, Maurer, Irrgang, Demmenie, de Hoog, Engel, Ardizzone et Ericsson. La course se joue au 17^{me} tour; le Hollandais Demmenie se sauve en compagnie de Knecht et de Wagner. Les deux Suisses lâchent le Hollandais dans la côte de Cauberg et foncent vers l'arrivée où Knecht remporte une magnifique victoire. Derrière, le peloton est emmené à un faux train par Vock et les hommes de seconde position sont absorbés par le peloton.

Classement: 1. Knecht, Suisse, champion du monde, les 170 km. en 4 h. 51' 59"; 2. Wagner, Suisse, à 1 longueur; 3. Demmenie Hollande, à 54"; 4. Brunneel, Belgique, à 1' 18"; 5. Engel, Hollande; 6. de Hoog, Hollande; 7. Ardizzone, Italie; 8. Diggelmann, Suisse; 9. Ericsson, Suède, même temps; 10. Meurer, Allema-

la tactique d'Amberg qui va aider un homme très rapide au sprint à rejoindre Egli. Celui-ci tente de se sauver encore une fois et s'échappe en compagnie de Neuville.

Amberg joue un mauvais tour à Egli

Au dix-huitième tour, Egli et Neuville ont 20 secondes d'avance sur van Nek, 34" sur Amberg, Vissers et Kint et 4' 7" sur Bartali. On note à ce moment l'abandon de Vicini.

Dans les neuf derniers tours, la lutte devient très serrée et la collaboration entre Amberg et Egli laisse à désirer. Au 19^{me} tour, Vissers rejoint Egli et Neuville. A ce moment, Amberg et Kint sont à 1' 55".

Middelkamp et Schulte abandonnent tandis qu'Amberg et Kint continuent à chasser. Au 23^{me} tour, Neuville qui a réussi à se sauver à 20" d'avance sur Amberg et Kint qui ont rejoint Egli. Au 24^{me} tour, Neuville est victime d'une crevaison et se fait dépasser par Kint, Amberg, Egli, van Nek et Vissers. Bartali qui a 8' 16" de retard abandonne.

Jusqu'à la fin de la course, la situation reste inchangée et Kint bat Egli à une longueur au sprint.

Voici le classement final: 1. Kint, les 270 km. en 7 h. 56' 25"; 2. Egli, à une longueur; 3. Amberg, à trois longueurs; 4. van Nek, à 50 mètres; 5. Vissers, à 1' 18"; 6. Neuville, à 2' 45"; 7. ex-aequo: Martin et Mersch, à 10'. Tous les autres coureurs ont abandonné.

Olympisme

La Suisse organisera les Jeux olympiques d'hiver à Saint-Moritz

Les Jeux olympiques d'été de 1940 ont été attribués définitivement à Helsinki (Finlande). Ils se dérouleront du 20 juillet au 5 août 1940. En plus des épreuves normalement portées au programme, des compétitions de football, de nage et de water-polo seront organisées. Par contre, les compétitions de hockey sur terre, de basket-ball et de handball seront supprimées.

Quant aux jeux d'hiver, ils ont été attribués à la Suisse; ils seront organisés à Saint-Moritz.

L'automobilisme

Le concours de régularité de l'A. C. S.

Ce concours de régularité comptant pour le championnat suisse s'est disputé sur le parcours Dubendorf - Rapperswil - Zoug. Voici les résultats:

Catégorie Jusqu'à deux litres, amateurs: 1. Dolde, Zurich, sur « B.M.W. », 460 p.; 2. Scherrer, Zurich, sur « Fiat », 437 p.; experts: 1. Weber, Suhr, sur « Lancia », 400 p.; 2. Dattner, Zurich, sur « Fiat », 320 p.; 3. Stich, à Chaux-de-Fonds, sur « Fiat », 300 p.

Catégorie de plus de deux litres, experts: 1. Tuscher, Zurich, sur « Chrysler », 419 p.; 2. Eibling, Rapperswil, sur « Ford », 360 p.

Concours militaire, jusqu'à deux litres: 1. Lt Handschuh, Bâle, sur « Fiat », 400 p.; voitures de plus de deux litres: 1. P. Tuscher, sur « Chrysler », 420 p.

Le hockey sur terre

Young Sprinters bat E. C. N. Neuveville 6 à 1

L'actif Hockey-club Berne a organisé pour la première fois cette année une compétition destinée aux équipes de série « B »: la « coupe de Berne ». Les équipes engagées sont Black et White de Neuveville, Berthoud, E.C.N. Neuveville, Berne II et Young Sprinters de Neuchâtel.

Hier matin, aux Charmettes, les équipes suivantes se sont alignées: E. C. N. Neuveville: Pauli; Flückiger, Küng; Pflüsch, Vollmar, Bürki; Dunkel, Barrard, Kehler, Rupp, Meier (capitaine). Young Sprinters: Rubli; Patus, Maître (capitaine); Van Dis Hoeck, Grether, Mingard; Monnet, Gurtner, Augier, Wey. Arbitres: Schaefer et Farny.

Les « orange et noir » commencent en trombe et multiplient les offensives, tout en rencontrant une certaine résistance de Neuveville qui ferme le jeu. Son gardien calme et sûr, intervient avec bonheur dans maint « carouillage », sans toutefois empêcher Gurtner et Augier de marquer.

En seconde mi-temps, Neuveville pratique un jeu plus ouvert et riposte immédiatement à un nouveau but d'Augier par un très beau tir oblique de Dunkel, qui sauve l'honneur de son équipe. Les offensives déferlent de part et d'autre, intéressantes et rapides, Neuveville attaquant par les ailes et Young Sprinters plutôt par le centre. La supériorité des demis neuchâtelois permet à leurs avants Grether, Wey et Augier de conclure à tour de rôle.

Les collègues de la Neuveville ont fait des progrès très sensibles depuis le début de l'été, tant en technique individuelle qu'en tactique d'ensemble. Les avants et le gardien sont les meilleurs. Young Sprinters, avec une équipe de joueurs à fournir un fort jeu match. La « triplette » a été tenace et courageuse. Patus et Van Dis Hoeck ont eu d'excellents moments et Grether a dominé au poste, nouveau pour lui, de centre-demi et pivot d'équipe.



L'équipe suisse des amateurs: Voici l'équipe suisse avant son départ de Zurich; de gauche à droite: Knecht (coiffé d'une casquette), nouveau champion du monde, catégorie des amateurs, Vock, Wagner, Diggelmann et le manager Albert Blattmann.

gang. Suivent à 200 mètres: Brunel (Belgique), Torchio et de Stefani (Italie) et Jones (Angleterre). Ces quatre hommes rejoignent les trois leaders au 9^{me} tour. Pendant ce temps, Knecht doit s'arrêter pour régler son dérailleur. Le Suisse ne perd pas de temps et rejoint le gros de la troupe.

Au 10^{me} tour, tous les coureurs sont ensemble. A la 10^{me} ascension de la côte de Cauberg, Wagner a 16 secondes d'avance. Il couvre les 100 kilomètres en 2 h. 49' 3"4. Les Suisses dirigent les opérations. Au 11^{me} tour, on trouve au commandement Diggelmann (Suisse), Ericsson (Suède), Heller et Irrgang (Allemagne) et Wagner (Suisse). Irrgang perd contact et est remplacé, dans le groupe de tête, par Engel (Hollande).

Au 15^{me} tour, les écarts sont toujours les mêmes. Le tour suivant, les Suisses vont tenter leur chance. En effet, Vock a rejoint le groupe de té-

gne, à 1' 52"; 11. Irrgang, Allemagne, à 2' 25"; 12. Torchio, Italie; 13. Napieralo, Pologne; 14. Wisniewski, Pologne; 15. Fancourt, Angleterre; 16. de Stefani, Italie; 17. Rozvoda, Tchécoslovaquie; 18. Vock, Suisse; 19. Oth, Luxembourg; 20. Kaplak, Pologne, tous le même temps. Au classement par nations, la Suisse est première.

Les Hollandais ont fait une ovation frénétique aux deux Suisses qui ont effectué un tour d'honneur en auto en compagnie du 3^{me}, le Hollandais Demmenie et des dirigeants suisses, MM. Flury et Ebner.

...et celle des professionnels

Trente-six coureurs représentant onze nations se présentent au départ fixé à 11 h. 30. — Cinq minutes avant l'heure prévue, soit à 11 h. 25, le départ est donné et les professionnels entament leur course de 2700 km., 27 tours. Cent mille spectateurs sont échelonnés le long du parcours. Il fait très beau. A la fin du premier tour, le peloton est toujours compact. Dans les tours suivants, de nombreuses échappées se produisent. — Les quatre Suisses Litschi, Amberg, Egli et Hans Martin sont presque toujours « dans le coup ». Mais chaque fois, les tentatives sont réprimées et le peloton se reforme.

Egli grand animateur

Au 10^{me} tour, le groupe est encore compact. Seuls quelques retardataires traînent derrière. Les 100 km. sont couverts en 2 h. 48' 59".

Au 11^{me} tour, Egli va déclencher la « bagarre » la plus sérieuse de la course. Il part et son échappée opère une complète dislocation du peloton.

Un orage éclate et les routiers sont immédiatement trempés jusqu'aux os. Egli part en compagnie de Vicini et de Neuville. Il a bientôt 55" d'avance sur le peloton qui compte encore vingt-deux unités. On note dans ce groupe la présence des trois autres représentants suisses et de Bartali.

Au tour suivant, les « leaders » ont toujours la même avance, mais le groupe de seconde position ne compte plus que six hommes. Le reste du peloton est à 1' 55". Vicini et Neuville ne peuvent soutenir l'allure d'Egli et rétrogradent. Au 14^{me} tour, Egli est seul en tête avec 1' 25" d'avance sur Neuville, Kint, Braspeninckx, van Nek, Fréchaux, Vicini, Neuens et Schulte. A partir du 15^{me} tour, le peloton est complètement disloqué et l'on note de nombreux abandons, entre autres Majerus, M. Clemens et Litschi. Il n'y a plus que 21 hommes en course.

Egli a 55" d'avance sur le groupe de seconde position et 1' 20" sur Middeldkamp et Mersch. 2' sur Vissers, 2' 30" sur Amberg et Hans Martin et 2' 42" sur Bartali. Au seizième tour, Egli est rejoint par le groupe de deuxième position. Amberg et Kint quittent le peloton pour se lancer à la poursuite des leaders. On conçoit mal

SPORTS

Le Tir romand organisé à Neuchâtel fut une brillante réussite

Nous avons dit, lundi dernier, que le Tir romand, organisé à Neuchâtel, au stand du Mail, avait bien débuté. Cette importante manifestation s'est poursuivie avec le même succès samedi et dimanche. Durant ces deux journées, l'affluence des tireurs a été grande, et les cibles, tant à 50 mètres qu'à 300 mètres ont été constamment occupées. C'est dire que cette toute récente manifestation de tir a été un véritable succès de nombreux tireurs qui se sont mesurés dans une excellente atmosphère. Dans l'ensemble, les résultats, aux dires des organisateurs, témoignent de la valeur des tireurs qui ont fait le voyage de Neuchâtel.

Minutieusement préparée par un comité et des commissions qui n'ont pas ménagé leur peine, la manifestation s'est déroulée selon un programme qui s'est révélé excellent. L'organisation fut impeccable jusque dans les moindres détails.

La louable décision du comité, de limiter le plus possible les dépenses fit qu'aucune manifestation officielle de grande envergure ne fut prévue. Cependant, les invités furent accueillis hier à midi dans la belle salle du musée de tir du Mail par des organisateurs soucieux de bien recevoir leurs hôtes. Un banquet, fort bien servi, réunit une douzaine de convives parmi lesquels on remarquait la présence de M. Jean Humbert, conseiller d'Etat, chef du département militaire cantonal, du colonel divisionnaire Borel, de M. Adrien Eimann, président de la Société cantonale neuchâteloise de tir, du colonel Turin, officier fédéral de tir et de M. Francis Krebs, vice-président de la Corporation des tireurs de la ville de Neuchâtel. Le colonel Louis Carbone, président du comité d'organisation, salua les invités qui jouèrent pendant quelques heures des plus aimables attentions.

L'établissement des résultats définitifs exigeant un travail considérable, ceux-ci ne pourront être communiqués que dans le courant de la semaine.

L'aviation

Une belle victoire suisse aux championnats d'Europe à Milan

Samedi, les dirigeants suisses ont renoncé à présenter l'équipe dans le repêchage du double scull. Cette décision a été prise dans le but de réserver Ruefli pour le skiff. De ce fait, le repêchage du double scull a été annulé. D'autre part, les dirigeants suisses ont décidé également de ne pas prendre part à la course du quatre barré.

Voici les résultats des épreuves de samedi :

Skiff, repêchage : 1. Verey, Pologne, 7' 36"10; 2. Ruefli, Suisse, 7' 39"80; 3. Vrba, Tchécoslovaquie, 7' 42"76; 4. Banos, France; 5. Kiss, Hongrie (éliminé).

Deux barré, 1re série : 1. Yougoslavie, 8' 2"77; 2. Hollande, 8' 5"69; 3. Suisse, 8' 12"97 (éliminée). 2me série : 1. Danemark, 7' 59"78; 2. France, 8' 0"34; 3. Pologne; 4. Belgique. Les deux dernières équipes sont éliminées.

La journée du dimanche

Voici les résultats de la dernière journée :

Quatre barré : 1. Allemagne, 7' 1"20; 2. Italie, 7' 1"22; 3. Hongrie, 7' 7"73; 4. Yougoslavie, 7' 9"7.

Deux barré : 1. Allemagne, 7' 23"22; 2. Italie, 7' 32"65; 3. Danemark, 7' 34"65; 4. Hongrie, 7' 36"65.

Skiff, 1. Allemagne (Hasenori), 7' 40"13; 2. Pologne (Verey), 7' 42"40; 3. Suisse (Ruefli), 7' 42"41; 4. Italie (Steinleitner); 5. Tchécoslovaquie (Vrba); 6. France (Banos). Au départ, Hasenori prend le commandement suivi de Banos. Aux 1000 m, Ruefli est dernier, aux 1500 m, les Suisses le dépassent et il est en 4me position. Aux 1500 m, Ruefli est 3me, mais il ne peut remonter ensuite le Polonais lui-même second derrière Hasenori.

Deux barré : 1. Italie, 8' 14"57; 2. Allemagne, 8' 14"58; 3. Danemark, 8' 16"50; 4. France; 5. Yougoslavie; 6. Hollande.

Quatre non barré : 1. Suisse, 6' 57"16; 2. Italie, 6' 59"17; 3. Danemark, 7' 0"05; 4. Allemagne, 7' 03"55; 5. Hollande; 6. Hongrie. Dès le départ, les Suisses prennent la tête suivis de l'Italie, de l'Allemagne, du Danemark. Aux 1000 m, les Suisses les Allemands et les Danois sont en ligne. L'Italie est à une demi-longueur. Aux 1200 m, la Suisse prend une légère avance et aux 1500 m, elle a une longueur sur l'Allemagne et le Danemark. Dans les derniers 500 m, les Suisses gardent le commandement. Derrière, les Allemands se font passer par les Italiens et les Danois.

Double scull : 1. Italie, 7' 7"50; 2. Allemagne, 7' 14"95; 3. Belgique, 7' 23"03; 4. France; 5. Hongrie; 6. Yougoslavie.

Huit : 1. Allemagne, 6' 19"92; 2. Hongrie, 6' 20"58; 3. Italie, 6' 23"70; 4. Danemark. La coupe Glantz a été gagnée par l'Allemagne devant l'Italie.

Echos de tous les sports

* Samedi à Milan, sur la piste du vélodrome Vigorelli, le coureur cycliste Bettini a amélioré le record du kilomètre lancé en couvrant la distance en 1'4"6.

* Voici les résultats du championnat suisse de hockey sur terre : Racing Zurich-H.C. Zurich 1-4; Berne-Bâle 3-1; Olten-Nordstern 3-0; Black-Boys Genève-Urban 6-0.

Carnet du jour

CINÉMAS
Studio : Le secret magnifique.
Apollo : Chéri-Fibi.
Palace : Nuits de feu.
Rex : Au seuil de la vie.

Exigez toujours Tobler au lait LE BON CHOCOLAT

DERNIÈRES DÉPÊCHES

L'avance des nationaux sur l'Ebre

BURGOS, 4 (Havas). — L'offensive des troupes nationalistes continue sur le front de l'Ebre. Les forces franquistes se sont emparées de quelques positions retranchées des républicains et les ont dépassées sur plusieurs points.

Une ville conquise
A midi, la ville de Corbera, débordée de deux côtés, est tombée entre les mains des nationaux. Ces derniers ont fait plusieurs centaines de prisonniers et pris deux canons anti-chars, des mitrailleuses et de nombreux fusils. L'offensive continue.

Le communiqué de Salamanque
SALAMANQUE, 5 (Havas). — Le communiqué du quartier général nationaliste dit notamment :
« Sur le front de Valence, secteur de Lsaladas, les franquistes ont effectué une rectification de leurs lignes, occupant quatre positions qui furent contre-attaquées vainement par l'ennemi. Dans le secteur de l'Ebre, l'avance des troupes continue. Nous avons conquis de nouvelles positions, bousculant brillamment l'ennemi à qui nous avons infligé de grandes pertes. »

Nouvelles de partout

EN SUISSE

* Samedi soir, M. Maurice Jermann, âgé de 33 ans, de Laufen, a été atteint par une automobile, hors de la ville, et a été tué sur le coup. Sa sœur qui l'accompagnait a été légèrement blessée.

* Un ouvrier de 24 ans, demeurant à Altenburg, près de Regensdorf (Zürich), déchargeait son revolver quand un coup partit subitement atteignant à la tête le domestique de sa mère, Werner Lang, âgé de 24 ans, qui était encore couché. Celui-ci a succombé peu après son transfert à l'hôpital cantonal. L'ouvrier a été arrêté.

A L'ÉTRANGER

* Une trombe d'eau s'est abattue sur deux villages, Morrison Eldorado et Springs East, dans les Montagnes rocheuses. On compte six morts et plusieurs blessés. Une vingtaine de maisons ont été emportées.

* On mande de Burgos que le général Milan Astray, souffrant d'une de ses blessures, ne pourra se rendre au congrès de Nuremberg, auquel il devait participer comme président de la délégation nationale espagnole.

* Suivant des informations de source officielle japonaise, on s'attend à la chute prochaine de trois villes de première importance dans le système de défense d'Hankéou : Ma Tou Chen, sur la rive sud du fleuve à environ 40 km de Kiou Kiang, Kuang Tchih, qui commande la route qui suit le Yang Tse jusqu'à Hankéou et Tehan, située à mi-chemin du chemin de fer de Kiou Kiang à Na Tehang.

* A Rangoun, dans les Indes, dix personnes ont été tuées et vingt blessées dimanche après-midi au cours de troubles qui ont éclaté en divers quartiers de la ville.

* Dimanche matin a été inauguré, en présence de hautes personnalités belges et françaises, un monument au roi Albert Ier de Belgique, à Sainte-Adresse, près du Havre, où siège pendant la grande guerre le gouvernement belge.

Les Pastilles Ricqlés

Il y a la place dans votre sac comme dans votre gousset, pour un étui de Pastilles Ricqlés, la menthe forte qui reconforte. Élégramment présentées, les Pastilles Ricqlés parfument la bouche et procurent une fraîcheur exquise. AS6338G

Nouvelles économiques et financières

BOURSE DE GENEVE

ACTIONS	2 sept.	3 sept.
Banque nation. suisse	648.-	657.-
Credit suisse	619.-	625.50
Soc. de banque suisse	332.50 m	333.50 m
Générale élec. Genève	332.50 m	333.50 m
Motor Columbus	271.-	273.-
Amér. Eur. Sec. priv.	355.-	357.-
Hispano American E.	238.50	239.-
Italo-Argentine électr.	158.-	159.-
Royal Dutch	812.50	815.-
Industr. genev. gaz.	340.-	345.-
Gaz Marseille	---	---
Eaux lyonnaises capit.	---	---
Mines Bor. ordinaires	305.-	305.-
Toutils charbonnages	71.-	72.50 m
Triforce	10.-	10.-
Aramayo mines	31.90	32.25
Nestlé	1228.50	1232.50
Caoutchouc S. fin	30.90	31.40
Allumettes suéd. B.	27.75	28.10

OBLIGATIONS	2 sept.	3 sept.
3 1/2 % Fédéral 1927	106.50	---
3 % Rente suisse	99.80	100.-
3 % Rente fédérale 1938	101.50	---
3 % Différé	---	---
4 % Fédéral 1930	---	---
3 % Défense nationale	---	102.75
Chem. Franco-Suisse	537.50 m	538.-
3 % Jouigne-Eclépens	102.10 m	102.-
3 1/2 % Jura-Simplon	134.50	134.75
3 % Genève à lots	507.-	509.-
4 % Genève 1899	---	---
3 % Fribourg 1903	---	---
4 % Argentine 1933	99.75 m	99.75 m
4 % Lausanne	---	---
5 % Ville de Rio	85.50 m	85.50 m
Danube Savez	100.-	100.-
3 % Ch. France 1934	1000.-	999.-
7 % Chem. fer Maroc	1205.- d	1207.- d
5 % Paris-Orléans	882.50	890.-
6 % Argentine céd.	---	---
Credit F. Egypte 1903	---	285.-
Hispano bons 6 %	257.50	260.-
4 1/2 % Totsi char hong.	---	---

Le dollar monte encore à 4,39 3/8 (+ 3/8). Brux. 74,10 (+ 7/16 c.). Stockh. 109,75 (+ 2 1/2 c.). Oslo 106,97 1/2 (+ 5 c.). Ffr. 11,93 1/2 (- 1/2). Amst. 238,60 (- 5). Livre sterling 21,28 1/2, Peso 112,0. Prague 15,15.

Assurance contre l'incendie
L'Association des établissements cantonaux suisses d'assurance contre l'incendie a approuvé le rapport de gestion présenté par le comité directeur. Les capitaux assurés de tous les établissements sont de 29,2 milliards; les recettes de primes s'élevaient à 22,3 millions. En 1937, les dommages atteignirent 10,4 millions; 6,8 millions furent versés comme subside en faveur de la police du feu et du service d'extinction de l'incendie.

Le massacre de la population civile en Chine

HANKEOU, 4 (Havas). — On mande de Tchong Tchéou (Honan) à une agence chinoise qu'environ 3800 civils chinois ont été massacrés par les Japonais dans des villages proches de la gare de Tai Ouang, sur la ligne de Tao Kéou à Tsing Hao Tchong, dans le nord du Honan. Il s'agit de représailles pour la mort de plusieurs soldats japonais tués par des irréguliers chinois.

Les Japonais quittent les concessions étrangères de Tientsin

PEKIN, 4 (D. N. B.). — On mande de Tientsin que les Japonais demeurant dans les concessions anglaise et française ont reçu l'ordre de les quitter. Une vive nervosité règne dans la concession anglaise. Les autorités britanniques ont décidé de fermer par des fils de fer barbelés les routes partant de la concession. Cette excitation est due en partie à l'incendie d'un dépôt d'armes japonais.

Le congrès de Nuremberg s'ouvre aujourd'hui

NUREMBERG, 4 (D.N.B.). — Le congrès du parti national-socialiste débute lundi par la réception du chancelier Hitler à l'hôtel de ville. Le congrès proprement dit s'ouvrira mardi, jour où il sera donné lecture de la proclamation du chancelier. Dans la soirée aura lieu la réunion dite « culturelle », au cours de laquelle le chancelier parlera.

M. Hitler prendra également la parole à diverses occasions : devant le service du travail, les chefs politiques, la jeunesse hitlérienne, les S.A. et S.S.

On prévoit également un discours du chancelier spécialement adressé à l'armée. Le congrès prendra fin le 12 septembre par un discours d'Hitler.

L'aviation de grand trafic est-elle possible sur l'Atlantique nord ?

(Suite de la première page)

Un problème préoccupant les techniciens, concurrentement avec la mise au point d'appareils réunissant les qualités nécessaires pour rendre pareil service « intéressant », c'est celui des « routes ». Trajet direct? Escalades aux Bermudes ou aux Açores? Route arctique, soit via Islande, Groenland et Labrador? Navires-dépôts avec grues et catapultes? — L'idée des « îles flottantes » semble avoir été abandonnée, parce que décidément trop coûteuse à réaliser — ce sont là tout autant de voies ou de procédés à envisager, l'adoption de l'un ou des autres ne devant point exclure nécessairement celle de l'autre ou des autres. Aux Etats-Unis, cependant, une personnalité fort compétente déclarait, devant moi, que, dans l'état actuel de la technique, le service direct avait toutes les chances de réalisation pratique.

Nous reviendrons d'ailleurs, à l'occasion, sur ce problème des « routes », d'un haut intérêt. Si nous renonçons à l'exposer ici, c'est pour ne pas donner à cette étude des proportions démesurées.

RENÉ GOUZY.

LA VIE NATIONALE

LE FAIT DU JOUR

Mesures de défense économique

Restrictions d'importation et clearing

Le Conseil fédéral soumet aux Chambres fédérales le rapport usuel sur les mesures prises ces derniers temps pour la défense économique du pays contre l'étranger. Il constate tout d'abord que les négociations conduites avec l'étranger ces temps derniers n'ont pas engagé à abroger de nouveau des restrictions d'importation. D'accord avec la commission d'experts, le département de l'économie publique a, d'autre part, rejeté toutes les demandes tendant à de nouvelles restrictions ou rétablissements de restrictions abolies. En fait, les restrictions d'importation constituent un moyen approprié et souvent l'unique moyen d'assurer des débouchés à notre commerce d'exportation et d'adopter autant que possible aux circonstances nouvelles les mesures destinées à protéger notre production nationale.

Un chapitre spécial est consacré au clearing avec les différents pays. A fin juillet, le total des versements effectués à des créanciers suisses par la voie du clearing était de 1879,58 millions de francs, dont 1231 millions de francs dans le clearing avec l'Allemagne, 283 millions de francs dans le clearing avec l'Italie, et 363 millions dans le clearing avec d'autres pays.

Voici comment le rapport s'exprime sur le mouvement des prix : « En résumé, on constate que la baisse intervenue sur le marché mondial au cours du premier semestre de 1938 — mouvement qui, il est vrai, subit un arrêt vers la fin de cette période pour faire place, en ce qui concerne un nombre assez considérable de marchandises, à une hausse lente — a influencé le niveau des prix suisses sinon dans une aussi large mesure, du moins à un degré assez sensible. Nos prix de gros et de détail marquent, en effet, une certaine baisse et ont rejoint à peu près leur niveau d'avant la dévaluation. Les événements récents sur le marché mondial auront cependant tôt fait de mettre fin à ce rajustement de nos prix à moins que le jeu de la concurrence indigène ne conduise à une nouvelle compression des marges commerciales. »

Au vu de cette situation et de cette évolution, le service du contrôle des prix a cherché avant tout à faire bénéficier le marché intérieur des baisses intervenues sur le marché mondial. En général, ces efforts ont été couronnés de succès, encore que lentement et successivement. On s'est plaint même derechef, plus encore que pendant la période consécutive à la dévaluation, de gâchages de prix, ce qui a donné lieu à de nouvelles requêtes tendant à la fixation de prix minimum. Dans tous les cas, on a cherché à couper le mal par la voie de concessions mutuelles, et le département de l'économie publique s'est abstenu de fixer des prix minimum pour n'importe quel article. »

AFFAIRES FÉDÉRALES

L'aide aux chemins de fer privés et aux compagnies de navigation

Voici le résultat des délibérations de la commission du Conseil national chargée d'examiner la loi sur l'aide à apporter aux chemins de fer privés et aux compagnies de navigation :

L'article premier détermine les crédits ouverts à cet effet au Conseil fédéral. Le projet envisageait un montant de 150 millions. Dans sa session de mars, le Conseil des Etats l'a réduit à 130 millions, 10 millions devant être affectés au renouvellement et à l'amélioration technique des petites entreprises dont le redressement financier ne peut entrer en ligne de compte. La commission du Conseil national s'est prononcée en faveur du montant primitif de 150 millions. Elle a prévu qu'une somme de 135 millions serait affectée à l'assainissement financier proprement dit et que 15 millions seraient réservés à des améliorations techniques. Ce dernier montant servira aussi à compléter les installations des petites entreprises.

La durée des fonds affectés aux améliorations techniques est limitée à dix ans à compter de l'entrée en vigueur de la loi.

Les autres dispositions furent adoptées sans modifications importantes. En votation finale, la commission s'est prononcée par 17 voix, sans opposition, en faveur du projet.

Les communistes suisses contre le programme financier

BALE, 5. — Le parti communiste suisse a tenu samedi à Bâle et à Zurich deux conférences auxquelles ont participé 190 représentants de toute la Suisse pour examiner le programme financier de la Confédération. Les deux conférences ont décidé à l'unanimité de s'opposer au projet adopté par la conférence interpartis du 10 août et approuvé par le Conseil fédéral.

Crampes d'estomac

Employez la Poudre DOPS du Dr O. Dubois, vous aurez un soulagement certain. Adressez-vous à votre pharmacien pour essai gratuit. Gros: F. Uhlmann-Eyraud S.A., la Cluse, Genève. AS6317G

Les résultats de l'enquête fédérale sur la catastrophe aérienne

BERNE, 5. — Le département militaire fédéral publie le communiqué officiel servant au sujet de l'accident d'aviation dans les montagnes schwyzoises :

Les médecins ayant autorisé l'interrogatoire du capitaine Bacchler, dont les graves blessures mettent encore la vie en danger, l'enquête sur le pénible accident survenu, le 27 août, dans les montagnes schwyzoises a pu être terminée.

Les résultats de l'enquête officielle permettent aujourd'hui de reconstituer comme suit les détails de l'accident :

L'escadrille de cinq avions qui avait quitté Dübendorf le 27 août, à 15 h. 23, devait représenter l'aviation militaire au meeting de Lugano. Un premier atterrissage était prévu à Bellinzona. Ce vol d'escadrille, qui devait simultanément permettre l'exécution de plusieurs exercices, avait strictement le caractère d'un vol militaire d'entraînement.

Le chef d'escadrille avait prévu un exercice de navigation radiométrique de Dübendorf à Disentis, en liaison avec l'aérodrome de Dübendorf. Pour éviter tout malentendu, il faut préciser qu'un tel exercice est complètement étranger à la navigation sans visibilité. Un vol sans visibilité en escadrille n'avait pas été prévu. Son exécution volontaire ne pouvait, en aucun cas, entrer en considération.

D'autre part, le programme comprenait des exercices de changement de formation et, après la dislocation de l'escadrille sur Disentis, les pilotes et les observateurs devaient exécuter des tâches individuelles.

Les prévisions météorologiques

Les prévisions météorologiques qui avaient été demandées par le commandant de l'escadrille à la station météorologique de Dübendorf, dans le courant de la matinée et immédiatement avant le départ, lui permirent de décider sans hésitation d'effectuer le vol. Au moment du départ, le plafond au-dessus de Dübendorf se trouvait de 3000 à 3500 m, d'altitude et le ciel était ouvert par endroits vers le nord.

Etant donné ces conditions météorologiques, le commandant décida d'utiliser pour son vol vers le sud la première grande ouverture dans la couche nuageuse pour atterrir avec son escadrille à l'altitude prévue.

D'après son ordre écrit, il avait adopté l'altitude de 3500 m, au-dessus du niveau de la mer. La descente dans le Tessin n'aurait présenté aucune difficulté en raison des conditions météorologiques qui régnaient à ce moment. L'escadrille s'éleva à 2000 m, au-dessus de Dübendorf et continua de monter lentement en direction du sud sur la route directe et ne trouva aucune possibilité d'atteindre l'altitude désirée.

Dans les nuages

Lorsque l'escadrille arriva devant le Drusberg, elle volait entre deux couches régulières de nuages dont la plus basse était compacte et comprise entre 1250 et 2400 m, au-dessus du niveau de la mer. La limite inférieure de la couche supérieure de nuages se trouvait à 2700 m. On ne possédait aucune indication exacte sur son opacité et son épaisseur. Vers le Drusberg, les deux couches se rejoignirent de plus en plus, mais paraissaient nettement limitées, de sorte que le commandant d'escadrille pouvait supposer qu'il trouverait plus loin un passage libre et l'ouverture escomptée; mais, au lieu de réussir à passer librement, l'escadrille se trouva subitement devant de grandes masses nuageuses.

Le commandant décida immédiatement de revenir et s'engagea dans un virage à droite. La visibilité diminuant peu à peu et l'escadrille n'étant pas suffisamment serrée pour effectuer un virage rapide, le commandant engagea une courbe de grand rayon pour éviter des risques de collision entre les avions; mais, pendant

le virage, l'escadrille pénétra dans le brouillard opaque. Pour limiter le danger de collision qui pouvait résulter du virage dans le plan horizontal, le commandant plqua légèrement, car il était trop risqué de chercher à sortir du nuage par le haut, ce qui aurait obligé les avions à voler sans visibilité et augmenté encore les risques de collision.

La glissade fatale

Lorsqu'un volant vers le nord il traversa la crête des Heuberge, qu'il venait de survoler en sens inverse, il glissa sur l'alle dans le brouillard épais.

Ce geste, qui fut attribué à sa concentration sur sa tâche de commandant d'escadrille lui fit momentanément oublier à se voir mutuellement pendant quelques instants et à voler plus ou moins de conserve, ce que laisse également supposer la proximité de leurs points de chute.

Le seul rescapé

Le seul avion qui échappa à l'accident glissa également sur l'alle peu après s'être engagé en virage dans le brouillard et sortit des nuages très près des pentes sud des Heuberge, après avoir perdu beaucoup d'altitude. Le pilote réussit ensuite à gagner Bellinzona par une route plus à l'est, passant par le lac de Walenstadt et la vallée du Rhin supérieur.

Liaison rompue

Les autres avions perdirent vraisemblablement la liaison visuelle avec l'appareil du commandant peu après le début du virage. Ils durent cependant continuer à se voir mutuellement pendant quelques instants et à voler plus ou moins de conserve, ce que laisse également supposer la proximité de leurs points de chute.

La collision de ces trois avions avec le flanc sud des Heuberge prouve que ces trois avions furent à l'altitude d'environ 180 degrés. On ne saura jamais ce qui a décidé les trois pilotes à pliquer si fortement dans le virage et à perdre l'altitude qui leur aurait permis de retrouver les crêtes des Heuberge. Peut-être ont-ils encore aperçu le léger piqué de l'avion du commandant et ont-ils mal interprété le but, ou ont-ils essayé d'échapper au brouillard en traversant la couche inférieure des nuages. Cette dernière supposition paraît, à première vue, invraisemblable si l'on tient compte de la configuration du terrain que l'escadrille avait à ce moment, et ne doit cependant pas oublier que les pilotes ne pouvaient exactement savoir où ils se trouvaient. D'une part, la mauvaise visibilité entravait considérablement l'observation du sol et, d'autre part, l'attention des pilotes était surtout centrée sur le vol d'escadrille, de sorte que cette supposition est également défendable.

Les trois avions heurtèrent les rochers des Heuberge avec une telle violence que les occupants furent tués sur le coup.

La cause fondamentale de l'accident

La cause fondamentale de l'accident de l'escadrille résulte donc des appréciations inexactes de la distance, de la nature et de l'évolution des masses nuageuses. Le commandant déclarait avoir été lui-même surpris et avoir engagé le virage un instant trop tard. De plus, l'obligation d'effectuer un virage de grand rayon en raison de la mauvaise visibilité et de la formation passablement ouverte de l'escadrille a aggravé le malheur.

Le rapport déclare avoir précisé qu'il est extrêmement difficile de prévoir le danger d'enveloppement soudain des avions par le brouillard et qu'en haute montagne les conditions météorologiques subissent de très rapides modifications locales dont l'observation du bord d'avions à grande vitesse présente d'énormes difficultés.

Emissions radiophoniques de lundi

(Extrait du journal « Le Radio »)

SOTTENS : 12.29, l'heure, 12.30, Inform. 12.40, disques, 16.59, l'heure, 17 h., conc. par l'O. R. S. A. 18 h., jazz américain. 18.30, disques nouveaux. 18.50, musique moderne, causerie-audition. 19.05, intermédiaire. 19.15, micro-magazine. 19.50, Inform. 20 h., musique légère. 20.20, musique vocale et instrumentale, soliste : Mme Blanc-Audra. 20.55, le quart d'heure de l'optimisme. 21.10, intermédiaire. 21.15, pour les Suisses à l'étranger. 21.30, la Fête de la Jeunesse de Saint-Gall. 22.30, les travaux de la S. d. N.

Télédiffusion : 11 h. (Strasbourg), musique légère. 12 h. (Lugano), disques.

BEROMUNSTER : 12 h. et 12.40, disques. 16.30, Quatuor à cordes No 8, de Mozart, 17 h., conc. par le R. O. 20 h., orchestre et chant, 21.15, pour les Suisses à l'étranger.

Télédiffusion : 10.30 (Vienne), disques. 11 h. (Strasbourg), musique légère. 13.45 (Hanovre), concert. 14.10 (Francfort), disques.

La Fédération suisse des employés des P. T. T.

BERNE, 4. — La Fédération suisse des employés des P. T. T. a tenu à Berne le 4 septembre une assemblée extraordinaire des délégués. L'assemblée a pris position à l'égard de la question de la fixation des salaires à partir du 1er janvier 1939, ainsi qu'à l'égard de l'assainissement de la caisse fédérale de assurances.

En ce qui concerne les traitements et salaires, l'assemblée tient à relever que le personnel fédéral a fait un sacrifice spécial de 125,2 millions de francs de 1935-1938 en plus des autres charges imposées par les programmes financiers. L'assemblée se déclare solidaire avec la caisse d'assurance, l'assemblée espère fermement qu'il sera équitablement tenu compte de la situation des petits personnels dans la fixation des nouveaux taux de primes, ainsi que dans celle des prestations de la caisse (rentes).

NOUVELLES DIVERSES

Les groupes d'Oxford ont tenu un congrès du réarmement moral à Interlaken
INTERLAKEN, 4. — Plus de 2000 personnes se sont réunies dimanche au Kursaal d'Interlaken à l'occasion du congrès du réarmement moral organisé par le groupe d'Oxford. Le samedi, le thème discuté fut celui du changement du monde par les individus, tandis que la réunion du dimanche fut marquée par un service de consécration au cours duquel plusieurs ecclésiastiques prirent la parole.

HAMBURG : 18 h., violoncelle.
MUNICH : 18.20, musique de chambre.
DROTTWICH : 18.25, musique de chambre. 20.35, concert. 22.20, musique de chambre.
VIENNE : 19 h., piano.
LYON : 20.45, conc. symphon., dir. Bruno Walter.
PARIS P. T. T. : 21 h., musique de chambre.
MILAN : 21.30, conc. symphon.
BUDAPEST : 21.50, concert.

AVIS TARDIFS

Mme Ch. Perrin-Gayrhos
11, FAUBOURG DU LAC
de retour reprendra ses LEÇONS de PIANO le 6 septembre

A NEUCHÂTEL ET DANS LA RÉGION

Henri Perregaux

Les nombreux amis et les anciens paroissiens du pasteur Henri Perregaux ont été douloureusement surpris d'apprendre la nouvelle de son décès survenu aux Plans-sur-Bex, samedi dernier au commencement de l'après-midi. Il y a déjà quelque temps que M. Perregaux avait vu sa santé un peu fléchir. Il y a trois ans bientôt, il donnait sa démission de pasteur de la paroisse indépendante de notre ville, mais n'en continuait pas moins à travailler pour la cause qui avait été celle de sa vie, par ses visites, sa collaboration dans des cultes, etc. Cet été, pendant ce séjour aux Plans qui étaient sa villégiature aimée et préférée, où il avait pu passer quelques semaines entouré des siens, son état de santé s'est aggravé, et il a succombé à une crise cardiaque.

Henri Perregaux avait dépassé l'âge respectable de 71 ans. Né à Neuchâtel en novembre 1866, dans une famille chrétienne qui se rattachait à cette époque à l'église dite de la Place d'Armes, et qui devait donner à la cause de Dieu un autre de ses fils, le missionnaire Edmond Perregaux, dont il a lui-même rappelé le souvenir dans une biographie, il fit son instruction religieuse avec le pasteur Cart, puis il entra dans l'Eglise indépendante à la suite d'une crise de celle de la Place d'Armes. Il fit ses études de théologie dans la Faculté de la rue de la Collégiale et fut consacré au saint ministère à la Chaux-de-Fonds, le 4 novembre 1890, par le pasteur Jacotet, père d'un des candidats. Après un ministère comme suffragant à Mazamet, il fut nommé, en septembre 1892, pasteur auxiliaire à la Chaux-de-Fonds, puis le 20 octobre 1896 pasteur en titre.

Le 24 janvier 1906, la paroisse indépendante de Neuchâtel l'appela à succéder au vénérable pasteur Ed. Robert-Tissot, et le 29 avril de cette année, Henri Perregaux commença parmi nous ce beau ministère de près de trente années qui s'achevait, officiellement du moins, par sa démission du 15 octobre 1935.

Quand le pasteur Perregaux vint à Neuchâtel, ses paroissiens de la Chaux-de-Fonds eurent beaucoup de peine à le laisser partir : ce fut dur à leur affection, et un ami qui pouvait voir de son domicile l'affluence des visiteurs chaux-de-fonniers à leur pasteur transplanté à Neuchâtel, en avait conclu à la puissance des liens qui unissaient l'ancienne paroisse d'Henri Perregaux avec son conducteur spirituel. Avec sa jeunesse ardente, son amour pour les jeunes, sa fidélité dans la cure d'âmes, sa belle voix de ténor, son entraînement, il avait gagné tous les cœurs. Neuchâtel est, dit-on, plus froid que la Chaux-de-Fonds. Mais Henri Perregaux et sa compagnie, la fille du pasteur Pierre de Montmolin, des Eplatures, ont suscité dans leur nouvelle paroisse une même affection, si elle était peut-être moins démonstrative. On n'oublia pas de longtemps ce conducteur spirituel qui arpenta d'un pas rapide les rues de notre ville, spécialement celles de son quartier, cherchant à n'oublier personne, ce guide des jeunes qu'il aimait, qu'il suivait, qui entretenait une immense correspondance, qui fut un animateur, un chef dans les Unions chrétiennes, cet homme qui avait toujours un sourire, une bonne parole, ce prédicateur qui mettait tant de soin à ses sermons, cet ami de ceux qui passaient par l'épreuve. Et toute cette activité au dehors était le rayonnement de son âme et de sa foi en son Sauveur.

Parmi les initiatives du pasteur Perregaux, nous en citons deux : les réunions familiales de la chapelle de la Maladière, avec le concours de l'Union chrétienne, et dans un tout autre domaine, la création d'une commission de secours, sorte d'office social, qui a rendu de très grands services à de nombreuses familles.

Henri Perregaux concentrait son activité sur sa paroisse, mais il fut aussi un ardent partisan de la cause missionnaire, spécialement de la Mission suisse en Afrique, dans le conseil de laquelle il siégea jusqu'à ces derniers temps.

Une plume amie aurait sans doute beaucoup de choses à dire encore ; elle doit s'arrêter, se borner. Elle le fait en assurant la famille du pasteur aimé, de l'affectueuse sympathie et de la reconnaissance de tous ceux qui, à Neuchâtel en particulier, ont connu Henri Perregaux et ont bénéficié de son influence.

La quarante-quatrième assemblée de l'Association suisse des maîtres-tapisseries, décorateurs et des maisons d'ameublement

Jamais, sans doute, assemblée ne fut préparée avec plus de soin que celle de l'Association suisse des tapisseries, décorateurs et des maisons d'ameublement qui s'est tenue samedi en notre ville. Depuis des mois, l'active section neuchâteloise de cet important groupement s'affairait pour que tout fût prêt... ; et M. Jean Perriaz, notamment se dépensa sans compter pour que ses collègues de la Suisse entière fussent bien reçus.

On peut être assuré qu'ils le furent. Et sans doute les quelque deux cents hôtes qui nous vinrent samedi emporteront-ils de Neuchâtel le meilleur souvenir.

Ils avaient été précédés, vendredi déjà, du comité de l'association qui, au cours d'une brève réunion prit ses dernières dispositions pour l'importante assemblée de samedi.

Celle-ci eut lieu dans la salle du Conseil général que les tapisseries et décorateurs — qui sont à la fois des artisans et des artistes — admirèrent longuement.

Préside par M. Schaerer, de Berne, la discussion qui suivit fut toute entière consacrée à des questions d'ordre professionnel. On y parla notamment de la nouvelle organisation professionnelle, et la situation des arts et métiers en face de la concurrence des grands magasins fit l'objet de communications importantes mais qui dépassent singulièrement le cadre de ce modeste article.

Enfin, fait important, M. Schaerer, président depuis sept ans demanda instamment qu'on lui donnât un successeur, lequel fut élu en la personne de M. Gabriel, de Bâle.

Le soir même, les participants étaient réunis à la Rotonde où, après un banquet réussi eut lieu une soirée fort brillante. De nombreux invités s'étaient joints à nos hôtes du moment : M. Jean Humbert, conseiller d'Etat, notamment, M. Jean Wenger, conseiller communal et d'importantes personnalités du monde des arts et métiers.

La soirée avait été minutieusement

organisée, avons-nous dit... ; et elle fut grandement réussie. Tout avait été mis en œuvre pour que le contact entre Confédérés des divers cantons — qui est, en même temps qu'un avantage important, un des principaux attraits de ces réunions professionnelles — fût immédiat et profitable.

Après un charmant discours de M. Schaerer, président sortant, qui eut pour notre ville des mots très aimables, M. Jean Humbert, conseiller d'Etat, prononça des paroles qui furent fort appréciées et souligna à la fois avec tact et vigueur, la situation du monde artisanal dans l'époque actuelle. Après lui, M. Max Kopp, au nom de l'Union suisse des arts et métiers, M. Jean Wenger, conseiller communal, et M. Jean de Purry, au nom de la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie, saluèrent les participants et contribuèrent à créer une atmosphère de cordialité exceptionnelle.

Il y eut aussi de nombreuses productions. Les chants du « Froshinn » et du Chœur du costume neuchâtelois, les fort amusants exercices du prestidigitateur Marius et de sa troupe et enfin le bal très animé qui leur succéda, mirent la gaité à son comble.

Mais c'est une longue visite que nous ont faite les membres de l'importante association. Et nous eussions été désolé que la pluie les empêchât de voir notre ville sous son aspect le plus riant. Fort heureusement, le soleil d'hier leur permit de faire une magnifique excursion en bateau. Après avoir diné à l'hôtel des Tilleuls, à Gorgier — où là encore d'aimables paroles furent échangées — nos hôtes firent une promenade qui paraît leur avoir laissé un éblouissant souvenir.

Puisse l'excursion qu'ils ont prévue pour aujourd'hui au Saut du Doubs augmenter encore leur plaisir et leur laisser une durable impression d'un canton qui fut heureux de les recevoir. (g)

Le pittoresque cortège qui s'est déroulé à l'occasion de la foire des vins a attiré à Boudry la grande foule

(c) Honneur à Jupiter Pluvius ! Désireux de satisfaire à la tradition, par lui inaugurée cet été, et d'autre part, ne voulant point porter préjudice à une manifestation placée sous les auspices de son collègue Bacchus, il sut avec élégance trancher le différend.

Donc, arrosée copieuse le samedi, en dépit des prévisions optimistes de Sottens et du baromètre qui s'obstine à monter. La figure des organisateurs devient soucieuse, mais s'éclaire peu à peu à mesure que se ferment les bondes célestes.

Samedi soir, la place est noire de monde autour du podium, où s'exécutent des productions musicales et chorégraphiques très applaudies.

Dans le ciel où la montagne de

La gaité est générale ; on se couche-tard.

Lundi encore, et la quatrième foire des vins boudrysane aura vécu.

Malgré la dureté des temps, malgré l'année désastreuse que sera 1938 pour les viticulteurs, chacun aura pour un moment oublié ses préoccupations journalières. Avec courage et persévérance, on se remettra à la tâche.

Un lourd souci est enlevé des épaules du comité d'organisation : étant donné les circonstances et les conditions défavorables, il lui fut demandé un rude effort. La bonne volonté générale, l'activité intense de quelques-uns — nous avons dû promettre à ces modestes de ne les point nommer — ont triomphé de toutes



Un des chars les plus admirés du cortège de la foire des vins

Boudry fait une tache sombre, la tour Marfaux et le château, illuminés par les soins du service électrique, se détachent nettement.

Le cortège de dimanche attire comme de coutume la grande foule. Il est donné pour la première fois en circuit fermé sur un parcours limité au bas de la ville. Placé cette année sous les auspices de la fantaisie, le cortège a la seule prétention de sa variété charmante.

Au rythme puissant des fanfares et tambours, les groupes se succèdent : cavaliers à l'allure martiale, enfants à la grâce juvénile, jeunesse aux somptueux costumes, vendangeurs et moissonneuses, chars fleuris, groupes allégoriques et humoristiques, longue procession joyeuse où le bon goût se mêle à la fantaisie la plus originale ; tout, sous le radieux soleil de septembre n'est que sourire et joie de vivre.

A l'issue du cortège, la cohue des visiteurs se déverse sur l'emplacement de la foire. Les stands sont pleins à craquer ; on a peine à circuler sur la place. Sur le podium, au pavillon du jardin public, les corps de musique engagés donnent concert.

les difficultés. Boudry, une fois encore, a montré ce que peuvent réaliser l'esprit d'initiative et l'excellente harmonie de ses habitants.

Le palmarès du cortège

Chars fleuris

1. Dédicé à la foire des vins, J. Monney, horticulteur, Boudry ; 2. Porte-bonheur, J. Buschini, horticulteur, Boudry ; 3. Un quart d'heure de musique, N. Buschini, horticulteur, Boudry ; 4. Cendrillon, groupe officiel ; 5. Le char de Païès, culture physique, Boudry ; 6. Vogue ma gondole, Pizzeria frères, Boudry.

Chars de la vigne

1. Le rêve du vigneron, Mme Pomey, Boudry ; 2. Les vendanges, groupe officiel ; 3. Bacchus, groupe officiel ; 4. Le pressoir, groupe officiel ; 5. Les gerles, groupe officiel.

Groupe humoristique

1. Fémina musique, fanfare de Boudry.

Groupes d'enfants et divers

1. Les petits nains de la montagne, groupe officiel ; 2. Vélos fleuris, Vélo-club Boudry ; 3. Heureuse nouvelle, groupe officiel ; 4. Fleurs et jardiniers, groupe officiel ; 5. Rose et bleu, groupe officiel ; 6. Moissonneurs et moissonneuses, groupe officiel ; 7. Vaudois et Vaudaises, groupe officiel ; 8. Confort moderne, cycles Chablotz, Boudry ; 9. Pierrot et pierrettes, groupe officiel.

VIGNOBLE

BOUDRY

Dans la nuit, un Boudry tombe dans l'Areuse et se noie

Son corps qui a dû être entraîné jusqu'au lac n'a pas été retrouvé

(c) Samedi soir, alors que la Foire des vins battait son plein, on apprenait avec stupeur que M. William Barbier, 54 ans, était tombé dans l'Areuse. M. Barbier se trouvant derrière la halle de gymnastique fut probablement trompé par l'obscurité régnant en cet endroit et tomba dans la rivière profonde d'un mètre et demi environ. Le bruit de la chute et les appels au secours attirèrent l'attention d'une personne se trouvant à proximité qui s'en fut chercher du secours. Quelques personnes arrivèrent immédiatement sur place et au moyen de lampes cherchèrent vainement le malheureux qui avait disparu, emporté par le courant.

Des recherches furent entreprises dimanche dans la journée par les pompiers et les employés de commune, mais ne donnèrent aucun résultat.

Il est probable que le corps a été entraîné par le courant jusqu'au lac. Cet accident a provoqué une certaine émotion parmi la population où M. Barbier était aimé et connu par son caractère jovial.

AUX MONTAGNES

LA CHAUX-DE-FONDS

Les morts

On annonce le décès, survenu à la Chaux-de-Fonds, de M. Ernest Robert, qui fut conseiller général et membre de la commission scolaire. Il était fort connu et estimé dans la cité horlogère.

La commune, fabricant de parapluies

(c) Le « Journal officiel » a publié en date du 23 août que la raison sociale Tempelhof, fabrique de parapluies, avait été transformée en société anonyme.

On se souvient que la commune de la Chaux-de-Fonds est intéressée pour une somme de 50,000 francs à cette entreprise.

La transformation de la dite entreprise a eu lieu sur la base suivante :

La commune de la Chaux-de-Fonds transforme 38,500 fr. en 77 actions de 500 fr.

La reprise de l'affaire fixée à 11,500 fr. est payée à MM. Iszek et Chajé Tempelhof sous forme de 22 et une action respectivement.

Un conseil d'administration de 15 membres gèrera cette entreprise. Deux administrateurs ont été nommés en la personne de M. Camille Brandt, conseiller communal, et M. Metzger, directeur du bureau de recherches des industries nouvelles. Le directeur est M. Jean-Louis Leuba et l'administrateur délégué M. Iszek Tempelhof.

Ainsi la commune de la Chaux-de-Fonds détient la majorité des actions de la dite entreprise.

RÉGION DES LACS

BUSSY

Une grande ferme détruite par le feu

(c) Dimanche soir, à 21 h. 45, un incendie s'est déclaré dans une grande ferme située au centre du village de Bussy, propriété de M. Maurice Chasot, ancien président de paroisse. La ferme était habitée par le propriétaire et par M. Antonin Joye. En quelques minutes, le bâtiment ne fut plus qu'un immense brasier. Le bétail put être sauvé ainsi qu'une partie du chédat et du mobilier. Par contre, une grande quantité de fourrages fut anéantie. La récolte de la graine était heureusement engrangée ailleurs.

Les pompes d'Estavayer, de Sevaz et de Morens étaient sur les lieux.

La préfecture de la Broye a ouvert une enquête. La cause du sinistre semble due à la fermentation du regain. Le propriétaire subit une perte sensible.

BIENNE

Mauvaises chutes

(c) Non loin de l'église catholique, en sortant du catéchisme, la petite Suzy Schmidt, âgée de sept ans, en jouant avec d'autres enfants, est tombée si malencontreusement d'un mur qu'elle fut relevée avec une double fracture du bras gauche.

En outre, samedi matin, une ménagère fit une chute dans les escaliers de son habitation et se fractura un bras.

Kermesse du vieux Bienne

(c) Samedi et dimanche, notre vieille ville a tenu sa « Clebli » qui a connu un gros succès. Les rues de notre vieux Bienne étaient fort animées, car les divertissements étaient nombreux. Plusieurs corps de musique se produisirent. Le soir, de magnifiques feux de bengale illuminèrent certains immeubles historiques.

La fête fédérale de musique de 1940

aura-t-elle lieu à Bienne ? (c) Nous apprenons que la ville de Bienne revendiquera l'organisation de la fête fédérale de musique qui doit avoir lieu en 1940. Un comité d'initiative s'est déjà constitué dans cette ville. L'assemblée de la Société fédérale de musique qui se tiendra le 9 octobre à Fribourg doit prendre une décision à ce sujet.

LA NEUVEVILLE

Vente paroissiale

(c) La vente organisée en faveur d'œuvres de la paroisse a eu lieu vendredi et samedi. Elle a obtenu un beau succès malgré le mauvais temps de samedi après-midi. Les différents comptoirs offraient aux visiteurs un admirable choix de marchandises : fleurs, fruits, légumes et parmi les objets confectionnés on remarquait un bel étalage organisé par le personnel de l'asile « Mon Repos ».

Vendredi soir, les sociétés locales : fanfare, chœurs d'hommes « Union » et « Froshinn » et le Chœur d'église ont donné un beau concert au temple, tandis que samedi soir c'est le Club des accordéonistes qui s'est fait entendre à la maison de paroisse.

VAL-DE-RUZ

COFFRANE

Un centenaire

(sp) Les paroisses nationale et indépendante de Coffrane vont célébrer prochainement, en octobre, le centenaire de la fondation de la paroisse de Coffrane. C'est, en effet, en 1838 que cette paroisse fut détachée de celle de Corcelles. La paroisse actuelle, le groupe les villages de Coffrane, les Geneveys-sur-Coffrane et Montmolin. Il vaudra la peine de reparler, au moment de la célébration du centenaire, de cet important anniversaire ecclésiastique neuchâtelois.

CHAPEAUX
ROBES, MANTEAUX

Spécialité de la

ARMOURINS

Monsieur et Madame Aimé Rognon et leurs filles, à Paris ;

Madame et Monsieur Jules Ruchat, aux Brenets ;

Madame et Monsieur Adolphe Eichenberger, à Saint-Aubin ;

Monsieur et Madame Etienne Rognon, à Saint-Aubin ;

Monsieur et Madame Francis Rognon et leurs filles, à la Sarraz ;

Monsieur et Madame Henri Rognon, à Zurich ;

Monsieur Fritz Rognon et famille ;

Monsieur et Madame Ernest Rognon et famille ;

Mademoiselle Clara Rognon, à Sauges ;

ont la douleur de faire part du décès de leur cher père, grand-père, beau-père, frère et oncle,

Monsieur Numa ROGNON

que Dieu a repris à Lui dans sa 69me année, après une pénible maladie.

Saint-Aubin, le 3 septembre 1938.

Ma grâce te suffit.

2, Cor. XII, 9.

L'ensevelissement aura lieu à Saint-Aubin, le lundi 5 septembre, à 13 h. 30.

Neuchâtel, le 3 septembre 1938.

Madame Charles Stapfer, à Saint-Blaise, a la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'elle vient d'éprouver en la personne de son très cher époux,

Monsieur Charles STAPPER

ingénieur

décédé le 4 septembre, à l'âge de 82 ans, après une assez longue maladie.

Saint-Blaise, le 4 septembre 1938.

(Verte Rive)

L'incinération aura lieu au crématoire de Berne, mardi 6 septembre, à 14 heures.

Culte au domicile mortuaire, mardi 6 septembre, à 12 h. 15.

Prière de ne pas faire de visites

Neuchâtel, le 3 septembre 1938.

Monsieur Camille Bornand, à Neuchâtel ;

Madame et Monsieur Charles Perraudin-Chenot, leurs enfants et petits-enfants, à Audincourt, Tunis et Orléans ;

Madame et Monsieur Armand Paronnet-Chenot, à New-York ;

Monsieur Auguste Bornand-Golaz, à L'Auberson ;

Monsieur et Madame Joseph Bornand, leurs enfants et petits-enfants, à Pelham-New-York ;

Madame veuve Blanchard-Bornand, ses enfants et petits-enfants, à Morges et Bremblens ;

Monsieur et Madame Maurice Bornand et leurs enfants, vers le Bois, près L'Auberson ;

Monsieur et Madame Marcel Bornand et leurs enfants, à Neuchâtel ;

Madame veuve Koenig, à Lyon, ainsi que les familles alliées Lugbull, Foutot et Dangel, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du décès de

Madame Louise BORNAND

née CHENOT

leur bien-aimée épouse, sœur, belle-sœur, tante, nièce et cousine, qu'il a plu à Dieu de reprendre à Lui, dans sa 57me année, après une longue et pénible maladie.

Neuchâtel, le 3 septembre 1938.

Heureux les pacifiques, car ils seront appelés enfants de Dieu. Matth. V, 9.

Mon Père, ne pas ce que je veux, mais ce que Tu veux. Matth. XXV, 39.

L'ensevelissement, sans suite, aura lieu le mardi 6 septembre, à 13 h.

Culte à 12 h. 45, à la chapelle de l'hôpital des Cadolles.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part

Neuchâtel, le 3 septembre 1938.

L'Imprimerie Centrale

et de la Feuille d'avis de Neuchâtel

vous livre

tous faire-part

dans le minimum de temps

Exécution très soignée

Monsieur et Madame Alfred Perregaux et leurs fils, Berthier et Alois, à Cernier ;

Monsieur le pasteur et Madame Maurice Perregaux et leurs enfants, Michel, Olivier et Béatrice, à Môtiers-Travers ;

Monsieur le pasteur et Madame Henri Perregaux et leurs fils, Eric et Alain, à Bavans, Doubs ;

Monsieur le professeur et Madame Eugène Terrisse, à Saint-Blaise ;

Monsieur le missionnaire et Madame René Robert et leurs enfants, à Chardonne ;

Monsieur et Madame Alfred Perregaux, à Saynesville, Etats-Unis, leurs enfants et petits-enfants ;

Madame Charles Herzog, à Neuchâtel, et ses enfants ;

Madame Edouard Perregaux, à Neuchâtel, ses enfants et son petit-fils ;

Monsieur le pasteur et Madame Bernard de Perrot, leurs enfants et petits-enfants ;

Monsieur et Madame Richard de Montmolin et leurs enfants ;

les enfants et petits-enfants de feu Monsieur et Madame André de Montmolin ;

les enfants et petits-enfants de feu Monsieur et Madame Maurice Robert ;

Madame Lauber de Rougemont ;

Madame Alfred de Rougemont ;

les familles Ramseyer, Pfaff, de Montmolin, de Rougemont, de Perregaux et alliées,

ont la douleur de faire part du décès de leur cher père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, neveu et parent,

Monsieur Henri PERREGAUX

Pasteur

que Dieu a repris subitement à Lui, aux Plans-sur-Bex, le 3 septembre 1938, dans sa 72me année.

J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé. Ps. CXVI, 10.

Pour moi, ô Dieu, dans la Justice, je verrai ta face ; à mon réveil, je me rassasierai de la vue de ta beauté. Ps. XVII, 15.

Le service funèbre aura lieu au Temple du bas, mardi 6 septembre, à 14 heures.

L'ensevelissement aura lieu sans suite. P 3279 N

Domicile mortuaire : Vieux-Châtel 17.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Les enfants, petits-enfants et familles parentes et alliées font part du décès de

Madame Elvina MONNIER-SANDBOZ

née LÖSSL

leur chère mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante et parente, que Dieu a reprise à Lui après une longue maladie supportée avec résignation.

Neuchâtel, le 3 septembre 1938.